

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°48 • du 20 au 26 mars 2013 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

Derrière Riel, le patriote

photo : Camille Harper-Séguy

Robert Freynet lancera le premier tome de sa bande dessinée ***Riel, patriote*** en mai prochain. La BD, publiée aux Éditions des Plaines, proposera 32 planches retraçant l'histoire du Père du Manitoba, Louis Riel. L'artiste franco-manitobain s'est plongé dès 2008 dans l'histoire de la création de la province pour rendre hommage le plus fidèlement possible à son fondateur. Le tome 2 de *Riel, patriote* est d'ores et déjà en cours de création et sera publié en 2014. ■ **Page 17.**



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Camille HARPER-SÉGUY** et **Marc-André LONGVAL** ■ Journalistes et reporters de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** et **Angelika ZAPSZALKA** ■ Journaliste stagiaire : **Sabine TRÉGOUËT** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

DROIT AUTOCHTONE

Un profond malentendu

Qu'arrive-t-il lorsque deux parties concluent une entente, chacune outillée de perspectives légales complètement différentes? Aimée Craft raconte l'histoire du *Traité numéro un*, signé entre la Couronne et les Autochtones du Manitoba.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Lorsque les Anishnabes du Sud du Manitoba ont signé, en 1871, le *Traité numéro un*, ils tenaient à des présomptions légales bien différentes de celles des négociateurs de la Couronne. Le résultat a été une incompréhension mutuelle qui perdure jusqu'aujourd'hui.

C'est, du moins, la prémisse avancée par l'avocate franco-manitobaine spécialiste du droit autochtone, Me Aimée Craft, dans son tout premier livre, ***Breathing Life into the Stone Fort Treaty : Understanding Treaty One from an Indigenous Legal Perspective***. (1)

« À l'époque, le gouvernement canadien cherchait à assurer une présence légale dans l'Ouest canadien, pour empêcher l'annexion du territoire par les États-Unis et pour assurer la construction du chemin de fer du Canadien Pacifique, pour relier le Canada à la Colombie-Britannique, explique Me Aimée Craft. Les Anishnabes, pour leur part, étaient ouverts à la négociation d'un traité. En effet, ce sont eux qui l'ont d'abord demandé, au grand bonheur d'Ottawa. »

Or, lorsque les commissaires de la Couronne, chargés de négocier un traité, ont entamé un dialogue avec les Autochtones, leurs assises légales et culturelles ont fait en sorte que le *Trait numéro 1* serait conçu, et établi, sur un malentendu fondamental.

« Les Anishnabes possédaient une vision légale différente de leur lien avec leur territoire, soutient Aimée Craft. Pour eux, la terre n'était pas leur propriété. Au contraire, ils se voyaient comme appartenant à la terre. Cependant, l'Autochtone avait certaines obligations envers cette terre où il était placé. Entre autres, il devait partager les ressources qui s'y trouvent avec ceux qui en auraient besoin, et les gens qui y étaient de passage.

« Pour l'Européen, formé dans la tradition britannique du Droit commun, la terre était une propriété, poursuit-elle. Un propriétaire avait le droit de faire usage de ses fruits comme bon lui semblait. Lorsque les négociateurs parlaient de la terre, en utilisant des mots et expressions ojibwe, les connotations légales qui y sous-tendaient étaient très différentes, voire contraires à la perspective légale de l'Anishnabe. Le concept même de la cession de la terre était aux antipodes de la pensée autochtone. »

En outre, bien que les parties négociatrices aient décrit la Reine Victoria comme étant la mère des deux peuples, il semblerait qu'Autochtones et Canadiens entamaient, ici aussi, un dialogue de sourds.



photo : Daniel Bahuaud

Aimée Craft.

« La tradition légale européenne veut que le parent, dans ce cas la mère, décide de ce qu'il y a de mieux pour les enfants, clarifie Aimée Craft. La mère pouvait même légitimement user des fruits de leur travail. De plus, à cette époque, les enfants étaient légalement hiérarchisés selon le principe légal de la primogéniture masculine.

« Dans la culture anishnabe, la situation est toute autre, poursuit-elle. Les obligations de la mère envers son enfant est de subvenir à ses besoins et de s'assurer qu'il vive une bonne vie. Tout cela en entravant aucunement à l'autonomie des enfants, qui sont tous égaux. On constate encore aujourd'hui ce principe dans la façon dont les familles autochtones élèvent leurs petits. »

Résultat : l'implantation du *Traité numéro un* s'est avérée problématique, et ce avant même que l'encre de ses signataires ne soit séchée.

« En 1876, les Anishnabes ont contesté les gestes posés par la Couronne, et il a fallu que le traité soit renégocié, raconte Aimée Craft. Les Anishnabes ne comprenaient pas ce que le Canada faisait de ses terres. »

Même le fait d'avoir signé un traité était perçu différemment, puisque les Autochtones avaient l'habitude de négocier des ententes renouvelables, et non permanentes.

« C'était le cas des ententes signées dans l'Est canadien par les Européens qui cherchaient à établir la traite des fourrures, souligne Aimée Craft. Plus tard, les compagnies du Nord-Ouest et de la Baie d'Hudson ont conclu des ententes renouvelables avec les Autochtones.

photo : Gracieuseté Éditions Purich

Le tout nouveau livre d'Aimée Craft.

« À mon avis, les commissaires de la Couronne, par la force de leurs perspectives culturelles et légales, ont fait preuve d'arrogance, et ce malgré leur bonne volonté, affirme Aimée Craft. Sans tenir compte des us et coutumes anishnabes, ils ont choisi de n'appliquer que leur système de droit au traité qu'ils négociaient.

« Et c'est ce qu'a continué de faire la Couronne depuis, conclut-elle. Pour ma part, j'estime qu'en interprétant le *Traité numéro un* aujourd'hui, le gouvernement se doit de tenir compte des différences profondes qui existent entre les deux traditions légales. »

(1) Le lancement officiel de Breathing Life into the Stone Fort Treaty aura lieu le 25 mars à 19 h à la librairie McNally Robinson, situé 1120, avenue Grant à Winnipeg.

POLITIQUE PROVINCIALE

Mieux protéger le public

Daniel BAHUAUD

Le bureau de l'Ombudsman provincial a lancé, le 8 mars dernier, son nouveau site Internet, qui vise à mieux renseigner le public sur les décisions prises par le gouvernement provincial, ainsi que de lui offrir un outil accessible pour porter plainte sur la qualité des services publics.

« Notre but est de rehausser notre profil, déclare l'Ombudsman intérimaire, Mel Holley. Trop de gens ne savent pas qui nous sommes, quel est notre rôle et quels sont les services que nous offrons. »

Traditionnellement, le bureau de l'Ombudsman a effectué des tournées provinciales, visitant les communautés urbaines et en région pour tâter le pouls du public. Selon Mel Holley, il s'agirait d'une approche « inefficace et périmée ».

« Nous ne voulons pas être un dinosaure, lance-t-il. À titre de bureau indépendant de l'Assemblée législative ne faisant pas partie d'un ministère ou d'un organisme gouvernemental, notre rôle est de mener des enquêtes impartiales et non partisanes. Si nous voulons rejoindre le plus de gens possible, il faut être présents sur Internet. »

Le nouveau site permet donc de mener une plainte concernant l'accès à l'information et les questions de confidentialité, ou encore de l'équité des actions menées par la Province, ainsi que des décisions ou actes répréhensibles.

En outre, le site permet de se renseigner sur le progrès des enquêtes menées par le bureau de l'Ombudsman. « Traditionnellement, nos rapports étaient publiés annuellement, mentionne Mel Holley. Si quelqu'un voulait se renseigner sur le progrès d'une plainte posée en janvier, il fallait attendre jusqu'à l'été de l'année suivante pour savoir quel travail nous avions entamé. Le site Internet offrira ces renseignements dans des délais beaucoup plus rapides.

« Nous cherchons également à établir et maintenir un dialogue constant avec le public, poursuit-il. Pour ce faire, le site Internet offre des outils pour faciliter l'accès pour les personnes abonnées au service commuté (*dial-up*) ou au service par satellite. De plus, nous avons créé un compte Facebook. Le tout pour augmenter l'interactivité et la rapidité avec laquelle nous pouvons répondre aux questions et aux plaintes du public. »

ÉDITORIAL

par Jean-Pierre Dubé
jpdube@la-liberte.mb.ca



Les 400 familles d'origine

« La plus grande machine d'extorsion de haut niveau de l'histoire du Canada ». C'est ainsi qu'ont été qualifiées les trouvailles faites en 1881 par une commission provinciale chargée d'examiner le scandale de la répartition des terres métisses, prévue dans l'Acte du Manitoba.

L'extorsion est une forme violente d'appropriation frauduleuse des biens d'autrui. Les coupables étaient des fonctionnaires, des avocats et la famille du juge en chef du Manitoba. Les victimes étaient les familles métisses pour qui l'abbé Noël Ritchot avait négocié l'octroi de 1,4 million d'acres pour leur permettre de rester chez eux.

Ce groupe majoritaire avait pleinement conscience de vivre comme une nation de personnes libres, non assujetties aux coutumes autochtones ni aux lois commerciales. La nation a exercé une gouvernance *de facto* sur un territoire pendant un demi-siècle et *de jure* provisoirement, le temps de créer une province. Les familles avaient droit aux terres.

Mais le rapport de la commission, entre autres sur la lenteur du processus d'arpentage, a été ignoré et suivi par des lois manitobaines légitimant la dépossession, sous l'œil indifférent du fédéral. Les nouveaux arrivants de l'Ontario ont d'abord été servis. Sur les 7 000 Métis visés, mille n'ont rien reçu et des milliers d'autres ont vendu à rabais ou déguerpi vers le Nord-Ouest pour échapper à la persécution. Ni vus ni connus. C'est ainsi qu'a débuté la diaspora de la seule nation métisse de l'Amérique.

Après un centenaire de honte puis 30 ans devant les tribunaux, les Métis ont obtenu gain de cause. La Cour suprême du Canada a statué le 8 mars que le fédéral avait failli dans la répartition des titres, souillant ainsi l'honneur de la Couronne. Cette poursuite étant la pierre angulaire de ses revendications, la victorieuse Manitoba Métis Federation (MMF) se prépare à négocier avec Ottawa et Winnipeg les conséquences du jugement.

Quelle forme prendra la réparation? Les Métis s'embourberont-ils dans les dédales judiciaires ou obtiendront-ils rapidement de nouveaux programmes? On se souviendra des 20 années de l'ère juridique franco-manitobaine menant à la négociation houleuse de services sans règlement de la question constitutionnelle. La lenteur demeure un déni de justice.

L'Alberta a choisi de ne pas attendre les tribunaux pour remplir ses obligations envers les Métis. Le gouvernement a annoncé le 13 mars une entente de 85 millions $ en dix ans pour rehausser les infrastructures dans les huit municipalités métisses fondées au siècle dernier. Que fera le Manitoba?

Le fédéral va-t-il s'excuser formellement et se montrer proactif? La réconciliation des Métis avec la Couronne n'est pas acquise, compte tenu des pratiques courantes. Ottawa refuse notamment de s'engager davantage dans les services d'aide à l'enfance autochtone et vient de subir le 11 mars un revers devant la Cour fédérale d'appel. Des milliards sont en jeu.

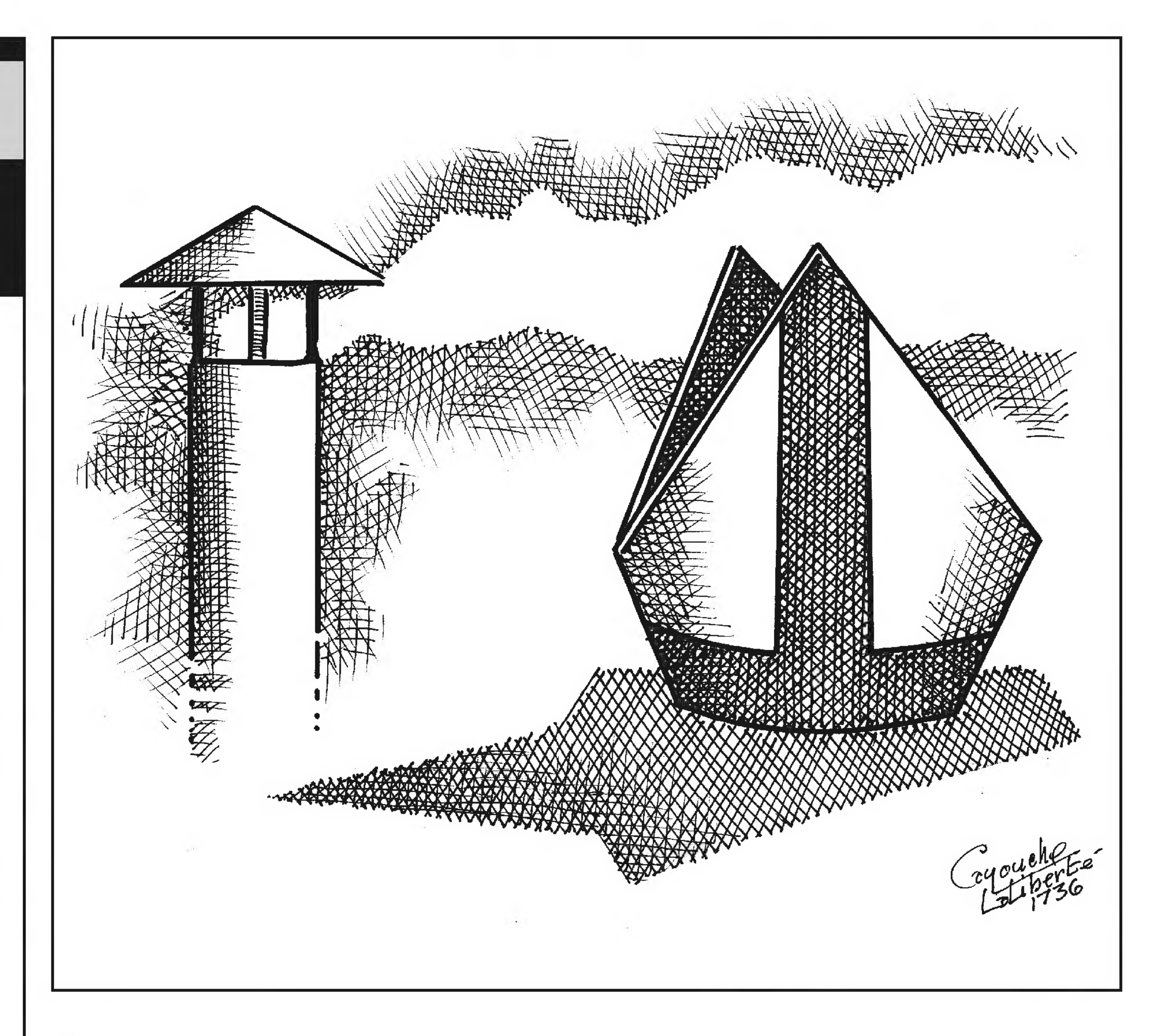
La Cour a rejeté les arguments fédéraux et ordonné au Tribunal canadien des droits de la personne d'entendre la plainte de l'Assemblée des Premières nations. Où est l'honneur quand la Couronne dépense des dizaines de millions $ en frais juridiques pour se dispenser d'accorder aux nations fondatrices des bénéfices offerts à toute la population?

La garderie pour les uns; la prison pour les autres. La part d'autochtones en détention aurait augmenté de 43 % depuis cinq ans.

Ottawa va encore user de lenteur et tenter de se faufiler en évoquant l'état des finances publiques. Le citoyen peut partager cette inquiétude, surtout quand il entend des chefs métis promettre aux membres qu'ils auront bientôt tout ce qu'ils désirent. Avec 600 employés et des milliers de membres, la MMF tient le gros bout du bâton.

What do the Métis want? La question se pose aussi à l'Union nationale métisse de Saint-Joseph du Manitoba. Quelle place va-t-elle occuper à la table? Cette histoire de terres ne repose-t-elle pas la contribution unique du noyau des 400 familles d'origine parlant français?

Leur nom doit être vu et connu. Leur mémoire doit planer sur les terres promises.



À VOUS la parole



À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Cour Suprême - prière en français

Madame la rédactrice,

Chers amis

Louis Riel et la Déclaration de la Cour Suprême

Aujourd'hui, le 9 mars 2013, les Métis du Manitoba se rassemblent au cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface, autour de la pierre tombale de Louis Riel, le plus grand Manitobain de tous les temps, pour célébrer la déclaration de la Cour Suprême du Canada en faveur des Métis, tenue hier, le 8 mars à Ottawa.

Nous remercions Dieu notre Père de nous avoir donné Louis Riel et pour le rôle qu'il a joué dans nos vies et qu'il continue à jouer encore jusqu'à nos jours.

Nous sommes reconnaissants à Dieu notre Père de nous avoir donné Louis Riel dont la vision politique, légale et culturelle a façonné et continue de façonner la vie des Métis dans nos terres ancestrales au Manitoba.

Nous remercions Dieu notre Père de nous avoir donné Louis Riel dont la vision spirituelle nous fait comprendre que nous sommes tous frères et soeurs de différentes nationalités, langues et religions, travaillant ensemble, toujours pour le bien commun.

Dieu notre Père, bénissez tous les Métis, présents et passés qui ont travaillé, inlassablement, avec convictions ardentes et tenaces, souvent à l'encontre d'obstacles pénibles et difficiles, pour faire déboucher cette déclaration de la Cour Suprême en faveur des Métis.

Dieu notre Père, les Métis du Manitoba sont débordants de joie et de fierté aujourd'hui. Nous avons attendu longtemps pour cette journée! Mais aujourd'hui, nous ressentons au plus profond de nous-mêmes que nous sommes maintenant un peuple rajeuni, un peuple régénéré, et oui, un **peuple libéré!**

À la lumière de ces évènements historiques, Louis Riel va toujours demeurer l'origine et la source de la vision politique, culturelle et spirituelle des Métis du Manitoba.

Nous sommes convaincus que si nous continuons à garder la vision de Louis Riel présente et active dans nos vies et dans nos coeurs, le peuple Métis continuera à grandir et à marcher de l'avant vers des cimes dont nous ne constatons pas encore les bienfaits. Les terres que Riel a cherché à préserver pour nous les Métis du Manitoba demeureront toujours la pierre d'angle de notre identité collective. La Déclaration de la Cour Suprême du Canada a prouvé que Louis Riel avait raison.

Nous vous remercions, Dieu notre Père, de nous avoir accompagné durant tout ce temps.

Sincèrement

Père Guy Lavallée OMI (Tchi-Pére)
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 9 mars 2013

Au service de ma communauté

Madame la rédactrice,

Depuis bientôt cinq ans, j'ai l'immense privilège de servir la communauté francophone canadienne la plus dynamique; celle qui rayonne de Saint-Boniface! Nous venons de passer ensemble dix jours formidables avec le Festival du Voyageur. Ce fut un grand succès et c'est la preuve que notre communauté francophone et métisse est forte et vibrante : une véritable richesse pour le Manitoba!

Je retire une immense satisfaction d'être au service de tous les citoyens de ma circonscription et mon engagement et ma loyauté à cet égard sont sans doute et sans question.

Je me dévoue corps et âme pour toute la communauté et je suis fière de constater le résultat concret de mes efforts et l'appui de notre gouvernement fédéral conservateur. Contrairement à certaines prétentions, les gens me disent sur le terrain à quel point ils apprécient ma présence parmi ceux aux évènements locaux. Je suis fière de donner à notre communauté les moyens de ses ambitions.

Depuis mon élection en 2008 j'ai réussi à aller chercher au-delà de 17 000 000 $ du gouvernement fédéral pour les organismes francophones ici à Saint-Boniface. Par exemple :

- 3 100 000 $ pour la construction de la nouvelle aile à l'Université de Saint-Boniface;
- 1 294 500 $ pour le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM);
- 930 000 $ pour Canadians Parents for French
- 660 000 $ pour Radio communautaire du Manitoba
- 999 999 $ pour le Centre culturel franco-manitobain (CCFM);
- 1 071 000 $ pour la fédération des parents du Manitoba;
- Et j'en passe.

En plus, c'est le gouvernement conservateur qui a donné plus de 853 335 $ pour la construction du nouveau théâtre pour le Cercle Molière. Il y a quelques jours, j'ai fait deux nouvelles annonces : des nouveaux fonds pour le Team Stop Jeunesse fondé par le Père Ronald Leger et un appui financier pour rénover le Fort Gibraltar du Festival du Voyageur. Ces projets auront un impact durable sur la vitalité de notre collectivité.

Depuis déjà cinq ans, je suis fière d'avoir travaillé avec tous les gens de notre communauté pour assurer l'épanouissement de notre milieu francophone, de notre langue, de notre culture et des services en français au Manitoba. J'ai la ferme intention de poursuivre ce travail dans une atmosphère de confiance, de bonne foi et de partenariat pour offrir à une nouvelle génération un avenir formidable.

En conclusion, je me demande ce que Mme Maheu a pu bien faire pour mériter cette attaque virulente d'un homme qui passe jugement sans jamais parler avec ses victimes. Selon moi, elle ne méritait pas vos reproches sanglants.

De ma part, ce qui ne me tue pas me rend plus forte.

Votre dévouée,

Shelly Glover,
Députée de Saint-Boniface
Le 11 mars 2013





À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Une précision

Madame la rédactrice

Une erreur – bien involontaire – s'est glissée dans le reportage de Daniel Bahuaud au sujet de la victoire des Métis en Cour suprême du Canada, le 8 mars dernier, et intitulé « Droit constitutionnel - Une victoire historique ». En effet, l'article me cite à tort. Selon mes propos, en 1870, « la Couronne a d'abord promis que tous les Métis auraient des terres, et puis il a été décidé que ce serait les enfants qui les auraient ». En fait, c'est l'inverse qui devait se produire : le 1,4 million d'acres de terre était réservé aux enfants et a été attribué d'abord aux adultes, par erreur, et ensuite aux enfants.

D'ailleurs, comme le constate la Cour suprême, 993 enfants admissibles n'ont pas obtenu leur dû, parce que leur nombre a été sous-estimé, et ce, en dépit des efforts des Métis pour obtenir le respect de leurs droits constitutionnels.

Le jugement du 8 mars dernier donne donc gain de cause aux Métis qui demandaient, entre autres, « la réconciliation des sociétés préexistantes avec l'affirmation de la souveraineté de la Couronne ». Il était plus que temps. Il faut souhaiter que ce sentiment de réconciliation soit honoré, par des négociations faites de bonne foi, dans l'honneur et avec un esprit de collaboration, car les Métis ont longtemps attendu de voir leurs réclamations constitutionnelles entendues et satisfaites.

Leur chef historique, Louis Riel, ne demandait que cela, en fondant le Manitoba; ses héritiers ont fait preuve d'une infinie patience. Pour les avoir appréciés depuis des décennies, les francophones de notre province comprendront mieux que n'importe quel autre groupe, les bienfaits qui découlent d'une reconnaissance identitaire. Souhaitons qu'ils n'aient pas à attendre trop longtemps.

Jacqueline Blay
Winnipeg (Manitoba)
Le 13 mars 2013

Propos choquants

Madame la rédactrice,

Je lis habituellement l'éditorial de *La Liberté*; or celui de l'édition du 27 février au 5 mars m'a beaucoup choquée. La première partie est une série de commentaires cyniques et irrespectueux au sujet de l'Église catholique. Et comment cette première partie, qui ridiculise l'Église, est-elle apparentée à la deuxième partie de l'éditorial? Soit dit en passant, cette deuxième partie contient elle aussi des commentaires cyniques.

C'est une chose de constater l'aspect bien humain de l'Église et de vouloir que certaines pratiques changent, c'en est une autre que de prendre avantage d'une chronique éditorialiste pour étaler ses préjugés et ses partis pris mesquins. Les opinions bien personnelles de M. Dubé sont déjà connues dans la communauté. Il a droit à ses idées, mais il dépasse les bornes quand il se met à les étaler éhontément dans un éditorial.

Il me semble que le but d'un éditorial est de nous éclairer, nous faire connaitre plus d'un côté d'une chose sans, toutefois, délibérément engendrer de l'aversion envers qui ou quoi que ce soit.

On aurait pu se passer des commentaires malveillants de M. Dubé. Et puis, si je ne m'abuse, M. Dubé habite en Suisse depuis plusieurs années; alors, pourquoi lui a-t-on confié l'éditorial de notre journal manitobain?

Quant à la caricature de Cayouche dans cette même édition, je la trouve grossière et inconvenante.

J'aime *La Liberté* et, en général, je la trouve intéressante et à propos. Merci à la directrice, aux journalistes et à ceux et celles qui font du travail dans l'ombre.

Gilberte Proteau
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 13 mars 2013

Erratum

Une erreur s'est glissée dans l'article *Une victoire historique*, paru à la page 3 de *La Liberté* du 13 au 19 mars. Dans l'article, il était écrit que le jugement de la Cour suprême avait eu lieu le 8 février. Or, on devait bel et bien lire le 8 mars. Toutes nos excuses.

Histoire et patrimoine

Coups d'œil sur le passé

Offrant un aperçu inestimable sur les grands personnages et la vie quotidienne à l'époque de la colonie de la rivière Rouge, huit photos historiques ont récemment été acquises par l'Université du Manitoba.

Daniel BAHUAUD

L'Université du Manitoba (UM) a dévoilé, le 8 mars dernier, une collection de photos rares de Louis Riel et de plusieurs membres de l'Assemblée législative de l'Assiniboine de 1870, ainsi que plusieurs épreuves offrant un regard sur la vie à l'époque de la colonie de la rivière Rouge.

Les huit photos, présentement en montre à la bibliothèque Dafoe de l'université, ont été acquises, au coût de quelque 6 500 $, d'un collectionneur australien d'artéfacts historiques.

« Ce sont des cartes de visite, c'est-à-dire des photos montées sur des supports cartonnés d'une taille d'environ deux pouces et demi par trois pouces, explique la chercheure responsable des archives et des collections spéciales de l'UM, Shelly Sweeney. Le format est typique de la seconde moitié du 19e siècle, mais plutôt rare dans l'Ouest canadien, où les photos plus grandes étaient davantage favorisées. Elles ont tout probablement été prises entre 1860 et 1869 par le photographe Ryder Larsen. Il se peut également que d'autres individus aient pris les clichés. »

La photo la plus connue de la collection est sans doute celle de Louis Riel, accompagné de plusieurs membres de l'Assemblée législative de l'Assiniboine de 1870. La plupart des personnages qui s'y trouvent étaient également membres du gouvernement provisoire de 1869, établi pour négocier l'entrée de la Terre de Rupert dans la Confédération canadienne.

« Les gens qui la contemplent ont toujours des réactions très fortes en la voyant, souligne Shelly Sweeney. C'est une puissante image du passé manitobain. Ryder Larsen l'a probablement prise dans la taverne Garrett située à l'angle des rues qui allaient plus tard devenir le carrefour de l'avenue Portage et de la rue Main. »

Outre cette célèbre photo, la collection offre des vues qui seront d'intérêt pour les historiens et les férus d'histoire de l'Ouest canadien. Entre autres, une photo qui dépeint le célèbre carrefour winnipégois à ses tout débuts. Sur une autre photo, on aperçoit des Autochtones Ojibway en deuil, dans un cimetière situé près du Lac des Bois.

« Celle-là est fascinante, déclare Shelly Sweeney. D'une part, on y voit une ancienne charrette de la rivière Rouge. D'autre part, les Autochtones se couvrent le visage. Cherchaient-ils à éviter l'attention du photographe, ou serait-ce un geste faisant partie d'un rituel exprimant le deuil? On ignore la réponse probable. En fait, j'estime qu'il y aurait toute une thèse doctorale à écrire juste à partir de ces huit photos. »

Le directeur de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage, est du même avis.

« Les photos de cette époque, surtout celles dépeignant Louis Riel, sont extrêmement rares, déclare-t-il. En 1858, le photographe Humphrey Lloyd Hime a accompagné une expédition dans l'Ouest canadien, et il a photographié des scènes de la vie à la colonie de la rivière Rouge, ainsi dans les communautés de la vallée de la rivière Qu'Appelle, en ce qui allait devenir la Saskatchewan.



photo : Daniel Bahuaud

Shelly Sweeney et les photos historiques en montre à l'Université du Manitoba.

« Outre ces documents, il n'y a rien d'autre, poursuit-il. Les photos acquises par l'UM ont donc une valeur et une richesse historiques indéniables. »

Selon Shelly Sweeney, l'UM serait ouverte à léguer la collection à la SHSB.

« Étant donné le lien étroit de la plupart des photos avec la communauté francophone, il serait logique qu'elles soient dans l'avenir déposées aux archives du Centre du patrimoine », indique la chercheure.

« À présent, la question demeure ouverte, soutient Gilles Lesage. La SHSB n'achète pas des documents historiques. Sa politique est de les accepter à titre de dons. Reste à savoir si, en dialoguant avec l'UM, une entente pourrait être conclue. »

Société

Protéger les adultes vulnérables

La Province du Manitoba a lancé le 15 mars dernier la deuxième phase de son Registre des mauvais traitements infligés aux adultes, le tout premier au Canada.

Camille HARPER-SÉGUY

Lancé en janvier dernier pour protéger les adultes ayant des déficiences intellectuelles, le Registre des mauvais traitements infligés aux adultes du Manitoba inclut depuis le 15 mars 2013 une seconde catégorie de victimes adultes, celles dans les hôpitaux ou vivant dans des foyers de soins personnels. Ceci inclut, entre autres, les aînés en foyer.

« On avait connaissance de cas de maltraitance d'adultes vulnérables, donc la Province a travaillé à changer la législation pour que de tels cas ne puissent plus se reproduire, affirme l'administratrice des Programmes de déficiences de la Province du Manitoba, Charlene Paquin. On a donc développé un registre sur le modèle de celui de l'enfance maltraitée au Manitoba. »

Toute personne coupable d'une négligence ou d'un mauvais traitement envers une personne adulte vulnérable, qu'il soit d'ordre émotif, physique, financier ou psychologique, confirmé ou fortement supposé, peut voir son nom inscrit sur le registre pour une durée de dix ans minimum.

« Quand un abus rapporté ne peut pas être confirmé faute de preuves, un comité indépendant de protection contre les mauvais traitements infligés aux adultes fait une enquête pour déterminer si le nom de la personne en cause devrait tout de même être inscrite au registre, explique Charlene Paquin. Depuis janvier 2013, on a déjà neuf noms. Tous ont été jugés coupables. »



Archives La Liberté

Thérèse Dorge espère que le nouveau Registre provincial des mauvais traitements infligés aux adultes incitera les aînés à davantage dénoncer les maltraitances ou négligences qu'ils pourraient subir.

L'objectif du Registre des mauvais traitements infligés aux adultes du Manitoba est avant tout d'aider les employeurs à faire des choix éclairés quand ils recrutent de nouveaux employés ou bénévoles.

« On espère que cela agira comme un outil préventif contre la maltraitance des adultes vulnérables, confie Charlene Paquin. Peu d'employeurs voudraient embaucher des personnes fichées au registre des mauvais traitements! Cependant, rien ne les empêche de les recruter quand même s'ils le souhaitent. »

Elle précise que « pour des raisons de confidentialité, les employeurs n'ont pas d'accès direct au registre. Ils doivent demander à la personne qu'ils prévoient embaucher de présenter un extrait du registre la concernant, un peu comme un casier judiciaire ».

Pour sa part, la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) se réjouit de l'existence d'un tel registre. « Il y aurait au Manitoba de 6 000 à 16 000 aînés qui se font abuser, mais seulement 20 % de ces abus sont rapportés car les aînés ne pensent souvent pas que ce sera considéré comme important, constate la présidente de la FAFM, Thérèse Dorge.

« On espère donc que ce registre poussera les aînés victimes de maltraitance ou de négligence à les dénoncer davantage, conclut-elle. Si la Province en a fait une législation, c'est que c'est important. Nous avons espoir que la présence d'un registre permettra de casser un peu le tabou, même si ça ne résoudra peut-être pas tous les problèmes. »

Religion

Un pape du Nouveau Monde

L'Église catholique a rompu avec la tradition, en élevant un Sud-américain au Saint Siège. Mgr Albert LeGatt et Mgr Émilius Goulet commentent sur une nouvelle papauté qui s'annonce sans précédent.

Daniel BAHUAUD

Les 115 cardinaux réunis en conclave à la chapelle Sixtine, à Rome, ont élu, le 13 mars dernier, le premier pape non-européen depuis Grégoire III (731-741), en la personne de l'Argentin Jorge Mario Bergoglio.

L'élection du nouveau pape, qui a pris le nom de François, s'est avérée rapide, puisqu'elle a eu lieu dès la deuxième journée de conclave. « Il semble que les cardinaux sont allés me chercher au bout du monde », a lancé le pape, lorsqu'il s'est présenté devant la foule de fidèles réunis sur la place Saint-Pierre, au Vatican.

Pour l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, cette remarque pleine d'humour serait « un signe de la grande simplicité et de l'humanité de cet homme saint âgé de 76 ans, que le monde viendra à connaître ».

« J'ai été touché par le fait que François ait demandé à la foule de prier pour lui avant même d'offrir sa toute première bénédiction papale, déclare-t-il. C'est, je crois, un signe avant-coureur de la teneur que prendra sa papauté. »

L'archevêque émérite de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, abonde dans le même sens. « J'ai eu l'occasion de m'entretenir fréquemment avec le pape, en 1997, alors qu'il était évêque coadjuteur de Buenos Aires et qu'il s'était rendu à Rome pour le synode des évêques pour l'Amérique, raconte-t-il. Pendant tout un mois, nous habitions tous à la Casa Paolo VI internazionale del clero.

« François est doté d'une vie spirituelle très intense, poursuit-il. Il est ouvert, accessible, et très près des pauvres. En Argentine, il passait ses fins de semaines dans les paroisses défavorisées des bidonvilles. Le nom de François n'est pas un choix gratuit. Il rappelle celui de Saint François d'Assise, fondateur des moines franciscains qui vivent dans la pauvreté. »

En effet, alors qu'il était archevêque, le pape vivait modestement, sans voiture, et ayant recours au transport en commun. De plus, le futur François a souvent lutté contre la pauvreté et pour la justice sociale. Il a souvent dénoncé la corruption de la classe politique argentine et la crise des valeurs de son pays natal.

En outre, Jorge Mario Bergoglio est doté d'une formation théologique et intellectuelle étoffée ainsi que d'habiletés administratives et de gouvernance respectées par ses pairs et de nombreux évêques de l'Église.

« En ce sens, son nom de François rappelle celui de Saint François-Xavier, le cofondateur des pères jésuites, fait remarquer Mgr Goulet. Il est, après tout, le premier jésuite à être élu au Saint Siège. Il fera à la fois le bonheur des esprits conservateurs et des réformateurs au sein de l'Église. »



Photo : Gracieuseté Tenan

Le pape François.

Pour sa part, Mgr LeGatt estime que François est bien positionné pour s'affronter aux nombreux défis que doit relever l'Église catholique au 21e siècle.

« Il est bien outillé pour résoudre les problèmes administratifs au sein de la curie romaine, pense-t-il. Il saura continuer le travail de Benoît XVI dans la prévention des abus sexuels chez le clergé. Il a tout pour effectuer des réformes importantes tout en proclamant l'Évangile par la force de sa conviction intellectuelle et de sa grande humilité.

« À titre de premier pape du Nouveau Monde, il saura aussi contribuer une perspective nouvelle aux défis universaux de l'Église, poursuit-il. L'Amérique du Sud connaît toujours une grande pauvreté. François proclamera la dignité des moins nantis. Or, le Sud, notamment le Brésil, est également en plein essor économique, ce qui apporte de nouveaux défis, comme l'essor des sectes ou encore le décrochage spirituel des sociétés prospères. Il apportera une autre paire de lunettes, une autre sagesse et un autre dynamisme à l'effort global de l'Église dans sa mission d'évangélisation. »

FRANCOPHONIE

Une continuité appréciée

En reconduisant Graham Fraser dans ses fonctions de commissaire aux langues officielles, Stephen Harper maintient une continuité dans le dialogue entre le gouvernement fédéral et les minorités linguistiques.

Daniel BAHUAUD

Le premier ministre du Canada, Stephen Harper, a reconduit, le 6 mars dernier, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, dans ses fonctions et ce, pour un mandat de trois ans. Une nouvelle qui fait le bonheur des organismes représentant les minorités francophones.

Selon la Fédération des communautés francophone et acadienne du Canada, (FCFA), l'annonce garantit, entre autres, une continuité dans un contexte marqué par l'échéance prochaine de la *Feuille de route pour la dualité linguistique*.

« Qu'il s'agisse de la mise en œuvre de la partie VII de la *Loi sur les langues officielles*, du renouvellement de la *Feuille de route* ou des impacts des compressions budgétaires sur la capacité des institutions fédérales de s'acquitter de leurs obligations linguistiques, le commissaire connaît bien les dossiers, souligne la présidente de la FCFA, Marie-France Kenny. Dans ce contexte, on comprend aisément pourquoi le premier ministre juge que le successeur idéal de Graham Fraser est Graham Fraser lui-même. »



Archives La Liberté

Graham Fraser.

La Société franco-manitobaine se réjouit, elle aussi, de l'annonce. « Le commissaire comprend bien les besoins des communautés minoritaires, déclare le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Il comprend bien les enjeux, notamment celui du financement de nos organismes. Il a travaillé pour améliorer les services dans la fonction publique fédérale, et soutient également l'immigration francophone, qui s'avère très positive pour le Manitoba.

« De plus, Graham Fraser a énormément de crédibilité, poursuit-il. Il est venu au Manitoba à plusieurs reprises et a fait preuve d'ouverture et d'écoute active. Nos entretiens ont toujours été positifs. »

La sénatrice franco-manitobaine, Maria Chaput, abonde dans le même sens. « Graham Fraser est saisi de la réalité des langues officielles, déclare-t-elle. Et il ne se ménage pas dans ses commentaires. Il est direct et honnête dans ses propos, indépendamment de qui ça peut viser. »

En fait, Graham Fraser s'est opposé à plusieurs décisions de Stephen Harper, notamment celles de nommer un vérificateur général unilingue anglophone ainsi que des juges unilingues anglophones à la Cour suprême. Des décisions sur lesquelles le premier ministre a fait marche arrière.

Selon le commentateur politique, Michel Lagacé, ce succès serait dû à une approche posée. « D'autres commissaires ont été plus flamboyants, rappelle-t-il. Mais Graham Fraser est discret et diplomatique. Il semble beaucoup travailler dans l'ombre, en rencontres à huis clos, pour défendre les langues officielles. »

Le renouvellement du mandat de Graham Fraser débutera à partir du 17 octobre.



Jacqueline BLAY

LA LIBERTÉ REVISITÉE



Le 31 mai 1946

Radio Saint-Boniface et *La Liberté*, deux complices médiatiques

Le 27 mai 1946, le Manitoba entend la langue française résonner à la radio de CKSB-Radio Saint-Boniface. Aux premières loges, *La Liberté* se réjouit et devient le plus formidable supporteur de cet outil de communication unique au Manitoba français.

Dès l'automne 1943, *La Liberté* bat le tambour : il y aura un poste de radio français dans l'Ouest, le premier d'une chaîne de postes privés. Ils seront bâtis grâce aux dons des communautés, qu'ils vont desservir et le Manitoba sera la première province sur la liste. Pour y parvenir, il faut néanmoins trouver suffisamment d'argent, qui permettra de mettre sur pied ce poste de radio et fera entendre une « voix », qui ressemblera à son futur auditoire.

Une fois le permis de diffusion obtenu d'Ottawa en mai 1944, *La Liberté* entame une campagne systématique d'information au sujet des fonds recueillis de partout au Manitoba et au pays. Grâce à cela, CKSB voit donc le jour le dimanche 27 mai 1946 et est le fruit de bien d'efforts provinciaux et pancanadiens : C pour Canada, K pour Kelsey, l'explorateur et SB pour Saint-Boniface. Le slogan dira pendant des années « CKSB, votre poste ». Avec raison.

Le partenariat entre CKSB et *La Liberté*

Pendant des décennies, le journal offre régulièrement des nouvelles du poste. Lorsque l'annonceur Léo Rémillard et ses comparses du Cercle Molière donnent des représentations théâtrales au micro, *La Liberté* assure le service de presse. Lorsqu'en 1950, l'eau arrive dans la ville, CKSB prend le relais et quand, Henri Bergeron, premier annonceur de CKSB, est nommé à l'émission phare de Radio-Canada, Les Beaux Dimanches, c'est tout le Manitoba français qui est fier.



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Radio-Saint-Boniface a été inauguré officiellement le 27 mai

Il ne reste plus que deux modèles de drapeau devant le comité

L'Espagne peut faire des recherches atomiques si elle le veut

Le P. Thibodeau, O.M.I., est décédé jeudi matin

Un catholique premier ministre en Hollande

L'Eglise n'appartient à aucun parti politique

Le général de Gaulle à Colombey

Plus de 4,000 personnes assistent au Festival de la Bonne Chanson

Regards sur le monde

La Liberté et *Le Patriote* du 31 mai 1946.

PREMIERE REUNION DES DIRECTEURS DE RADIO-SAINT-BONIFACE



Des postes de radio français seront établis dans l'Ouest

Une souscription sera lancée dans la province de Québec l'automne prochain. Le problème de la radio demeure le plus grave.

Dans une causerie qu'il a prononcée au déjeuner hebdomadaire de la Société St-Jean-Baptiste de Québec, M. Adrien Pouliot, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval, et président du Comité de la Survivance française en Amérique, a annoncé qu'une souscription serait lancée dans la province de Québec, l'automne prochain, afin de doter l'Ouest de postes de radio français.

A cette occasion, M. Pouliot a relaté le voyage qu'il fit dans l'Ouest canadien l'été dernier. Après avoir parlé de son séjour au Manitoba, en Saskat…

… Roland Couture, de St-Boniface; M. … de Notre-Dame de Lourdes; M. Joseph Laroche, d'Otterburne.

(Photo Albert Mousseau, St-Boniface, Man.)

… M. René Dussault, de St-Boniface; M. Eugène Tu- … de Winnipeg; M. Omer …

A L'OUVERTURE DE RADIO-SAINT-BONIFACE

Dans les années 60, CKSB diffuse une chanson française de plus en plus moderne et *La Liberté* présente des photos de Gilbert Bécaud au 100 Nons, ainsi que d'autres artistes du Québec, qui « découvrent » ce coin de pays francophone. Les boîtes à chansons, encouragées par l'animateur Christian Leroy, présentent Susanne Jeanson, Louis Dubé, un certain Gérald Lavoie dit Daniel, etc., et *La Liberté* relaie les reportages. Lors de l'incendie de la Cathédrale de Saint-Boniface en juillet 1968, les auditeurs appellent le poste pour savoir « si c'est vrai », et *La Liberté* fait le suivi avec les photos.

Dans ce partenariat CKSB-*La Liberté*, on partage les mêmes valeurs fondamentales : tout doit être conquis et conservé de haute lutte. L'hebdomadaire apolitique francophone sera un modèle de style, de langue, de syntaxe pour continuer à répandre la langue française. Même démarche pour CKSB : il doit contrecarrer l'influence de la langue anglaise et valoriser la culture française. Il peut bien diffuser Chet Atkins, mais Les Sultans et les Cailloux feront compétition aux Beatles. Pendant des années, l'émission Tous les garçons, les filles sera l'émission phare, qui fait que les grands-parents d'aujourd'hui fredonnent encore des chansons françaises. CKSB amène dans les foyers du Manitoba français des influences d'ailleurs et, surtout, de nouveaux sons, de nouveaux accents et *La Liberté* inscrit dans la durée tous ces évènements.

Vendu à Radio-Canada en 1973, CKSB est toujours à son adresse initiale, au 607 rue Langevin, à Saint-Boniface. Dans les studios, le piano a disparu et les ordinateurs ont remplacé les tables tournantes, mais il faut toujours faire « attention à la marche », en retournant dans le petit hall d'entrée. Le passé est encore à deux pas du présent et, toutes les semaines, le contenu de *La Liberté* est présenté aux auditeurs de CKSB.

En 2013, cette voix écrite, parlée et télévisée semble normale et un outil médiatique qu'on peut utiliser ou négliger, à volonté. Cette complaisance ferait frémir les visionnaires des années 1940, qui ont tant lutté pour que le Manitoba français possède ses propres outils de communication.

Note personnelle de l'auteure

Lorsque j'ai appris que j'avais l'année 1946 dans mon lot du centenaire de *La Liberté*, j'ai voulu partager quelques souvenirs. Car, en effet, parler de CKSB, c'est aussi dire à quel point ce poste de radio a été un facteur d'intégration très personnelle. En février 1967, au Canada depuis quelques mois, j'étais payée 50 $ par semaine pour occuper un emploi que j'aimais, celui de discothécaire. La journée, qui commençait et se terminait en pointant un horodateur, me plongeait dans un milieu militant et, grâce à un rituel superbe – la pause café –, j'ai découvert le Manitoba français dans les conversations des collègues, qui n'hésitaient pas à « m'instruire ».

J'y ai passé presque deux ans au plan personnel fondamental, en compagnie de professionnels, dont certains noms résonnent encore en moi : Roland Couture, Flore Toupin, Étienne Bohémier, Cécile Fredette, Madeleine Painchaud, Mme Desrochers (avait-elle un prénom? Oui, Bertrande!), Valmore Gervais, Christian Leroy, André Martin, Marie Benoist, Rossel Vien, Roland Brodeur (décédé dernièrement), Denis Collette, Émile Savoie, l'abbé Léo Couture (non, il ne rayait pas les disques qui devaient être censurés!) et d'autres, dont malheureusement j'ai oublié le nom. Grâce à eux, à CKSB et à *La Liberté*, l'immigrante que j'étais a reçu un durable cadeau d'avenir.

Par la suite comme journaliste et réalisatrice à Radio-Canada, en organisant les archives et en réalisant une partie des célébrations du 40e anniversaire d'existence de CKSB, j'ai pu revisiter ma jeunesse et recadrer bien des souvenirs. De nos jours, lorsque je me présente à CKSB, j'ai toujours l'instinct d'utiliser la porte de côté, celle des employés. Comme quoi, on peut partir de CKSB, mais CKSB reste en nous. Comme le Manitoba français.

SAVIEZ-VOUS QUE?

- **Trois livres racontent l'histoire de CKSB. *La Radio française dans l'Ouest* (1977) de Rossel Vien ; *Au pays de CKSB, 50 ans de radio française au Manitoba* (1996, prix Champlain 1997), et *CKSB, la radio du Petit-Canada* (2006) de Bernard Bocquel.**
- **Le mois de mai est le mois des médias francophones au Manitoba : le 27 mai 1870, naissance de l'hebdomadaire *Le Métis*; mai 1946, naissance de la radio CKSB; le 20 mai 1913, naissance du journal *La Liberté*.**

CENTRE COMMUNAUTAIRE

Pas seulement du hockey!

Le centre communautaire Jonathan Toews s'agrandit. Suite à l'annonce de fonds de la part de la Province et de la ville le 22 février dernier, le centre se lance officiellement dans un projet de grande envergure.



photo : Sabine Trégouët

Le directeur général du centre communautaire Jonathan Toews, Jacques Levesque.

Sabine TRÉGOUËT

Le 22 février dernier, le centre communautaire Jonathan Toews a officiellement reçu un financement de 5 millions $ de la Province et de plus de 4,7 millions $ de la Ville qui provient de la vente d'un terrain alloué à l'origine pour le centre communautaire mais qui n'a jamais été utilisé. Le centre communautaire situé à Saint-Vital va donc pouvoir s'engager dans un projet de longue date : construire un complexe sportif pour agrandir son centre.

« Ça fait longtemps que les gens se plaignent qu'il n'y en a que pour les sports de glace dans notre centre, confie le directeur général du centre communautaire Jonathan Toews, Jacques Levesque. Il manque de la place pour le volleyball, le basketball, la course, le dodgeball. On avait fait un sondage dans la communauté et les gens réclamaient plus de place pour les autres sports. On ne pourrait pas faire de terrains extérieurs de soccer ni de baseball ici car le terrain est très bas et donc facilement inondable. Alors on s'est concentrés sur la création d'un complexe sportif. »

Le projet, qui évolue dans la tête des responsables du centre depuis maintenant huit ans, est un agrandissement de 50 000 pieds carrés, soit trois terrains de basketball ou six terrains de volleyball ainsi qu'une piste de course circulaire.

Avec un budget de 17,3 millions $, le centre communautaire Jonathan Toews espère rattraper le retard du Manitoba en termes de complexes sportifs. « Si on regarde les complexes sportifs en Saskatchewan, on est très en retard », assure Jacques Levesque.

« Il nous manque encore quatre à cinq millions $, poursuit-il. Nous espérons encore un financement de la part du gouvernement fédéral. La ville de Winnipeg s'est proposée pour accueillir les jeux canadiens en 2017 et pour cet évènement, la ville aura besoin de salles alors nous espérons que le fédéral va nous aider. »

Du côté des revenus, le centre communautaire n'a aucune inquiétude. À peine le projet de complexe sportif annoncé, les équipes de basketball et de volleyball du sud de la ville ont manifesté leur intérêt pour louer la salle. Et Jacques Levesque espère bien tirer profit de cet enthousiasme.

« Nous avons notre propre ligue d'adultes en hockey, explique-t-il. Nous avons 75 équipes alors les patinoires sont complètes tous les jours jusqu'à minuit. Nous espérons amener cela dans le volleyball, le basketball et même le dodgeball. »

Avant que l'extension au centre communautaire Jonathan Toews ne voie le jour, une à deux années seront nécessaires afin de récolter les fonds manquants et finaliser les plans de construction.

De l'art pour les personnes handicapées

La Fondation St.Amant organise le 20 mars, pour la deuxième année consécutive, un encan d'art au profit du Centre de recherche de St.Amant.



Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Pour la première fois le 20 mars, le gymnase de St.Amant se transformera en galerie d'art et salle de banquet. St.Amant y tiendra son encan d'art annuel commencé en 2012 à l'extérieur de la bâtisse. (1)

« Ce sera le même genre de soirée qu'en 2012, mais on se réjouit que ça se passe désormais chez nous, confie la directrice de la Fondation St.Amant, Juliette Mucha. Tout est organisé par la compagnie winnipégoise InfoMagnetics Technologies Corporation (IMT) car leur président, Brian Eckhardt, est aussi le président de la Fondation St.Amant. »

Outre le banquet, qui avait attiré quelque 75 personnes lors de sa première édition et qui, selon la directrice, pourrait en attirer plus de 100 en 2013, le clou de la soirée est l'encan d'art dont les bénéfices seront entièrement reversés au Centre de recherche de St.Amant. En ce moment, celui-ci travaille notamment à déterminer quels types d'exercices permettent de développer au mieux et au plus vite des connexions dans le cerveau.

Des œuvres personnelles

L'encan de St.Amant ne présente pas des œuvres de grands artistes renommés et professionnels. Ce qui est mis en vente, ce sont les réalisations de clients de St.Amant eux-mêmes, des adultes et des enfants ayant tous des troubles du développement.

« Le 5 janvier dernier, on avait invité tous nos clients où qu'ils soient à venir suivre un atelier d'art encadré par des animateurs, raconte Juliette Mucha. On leur a proposé trois projets différents selon leurs capacités et leurs préférences. Il fallait que l'œuvre reste la leur pour être vendue lors de l'encan, mais ils pouvaient venir avec leur famille et se faire aider. C'était une belle activité familiale. »

L'un des projets consistait en des cartons prédécoupés de diverses formes. Les clients étaient invités à les enduire de peinture et à les appliquer sur une feuille pour faire un dessin géométrique.

Un autre impliquait de la pâte à modeler. « Certains clients sont plus réceptifs aux textures, donc ils ont aimé cet atelier », se réjouit Juliette Mucha.



photo : Camille Harper-Séguy

Juliette Mucha se réjouit de pouvoir vendre aux enchères des œuvres uniques créées par les clients de St.Amant, mais aussi une guitare signée de Neil Young.

Enfin, pour le dernier projet, les intéressés devaient « mettre de la peinture à l'eau sur leur toile au moyen d'un compte-gouttes et d'un aérosol, puis leur toile non sèche était fixée à leur fauteuil roulant, raconte la directrice. C'était à eux ensuite, en bougeant leur fauteuil, de faire couler la peinture dans un sens ou dans l'autre pour créer une œuvre unique.

« Ça a vraiment donné des œuvres personnalisées, assure-t-elle. De plus, tout le monde a pu participer, même les clients non-verbaux. On avait des outils, comme des boutons sur lesquels appuyer, pour qu'ils puissent choisir leurs couleurs. »

Au final, plus de 160 œuvres ont été soumises pour l'encan d'art 2013. St.Amant ne les mettra toutefois pas toutes aux enchères le 20 mars prochain. « Pour faire monter les enchères, il ne faut pas qu'il y ait plus d'œuvres que de personnes présentes!, explique Juliette Mucha. De plus, on voulait en laisser pour l'an prochain. »

Guitare signée

Enfin, la vedette de l'encan sera une guitare fabriquée par un groupe d'étudiants et leur professeur passionnés de musique de l'école Selkirk Junior High, ceux du programme Boss, et signée du célèbre chanteur manitobain Neil Young.

« Ils ont créé une guitare spéciale pour nous avec notre logo, souligne Juliette Mucha. C'est vraiment un beau prix pour améliorer la vie de la clientèle de St.Amant. »

Quant à Neil Young, la directrice de St.Amant ne cache pas sa joie d'avoir obtenu un tel autographe. « Neil Young est venu à Winnipeg en novembre 2012 donc on a demandé au Centre MTS si on pouvait avoir sa signature sur notre guitare, sans trop d'espoir car on savait qu'il ne signe presque rien, se souvient-elle. Mais il l'a fait!

« On est très honorés car non seulement Neil Young est un Winnipégois, mais de plus, il a lui-même deux enfants atteints de troubles du développement, ajoute Juliette Mucha. Il comprend donc ce que notre clientèle, leurs parents et leurs familles peuvent ressentir tous les jours. C'est pour cela qu'on voulait sa signature. Et maintenant qu'on l'a obtenue, ce sera un défi de faire mieux l'an prochain! »

Pour tous les prix cumulés, ainsi que les commandites et les billets d'entrée au banquet, la Fondation St.Amant espère collecter plus de 30 000 $ pour son édition 2013. La soirée avait rapporté plus de 15 000 $ en 2012.

Par ailleurs, Juliette Mucha indique que « pour ceux qui ne peuvent pas venir mais qui voudraient quand même nous soutenir, on vous invite à acheter des billets et on les remettra aux familles de St.Amant qui n'ont pas les moyens de participer à cette soirée ».

(1) Le 20 mars à 17 h 30 au 440, chemin River. Billets à l'avance ou à la porte : 150 $ (reçu d'impôts de 110 $) Info. et réservations : 204 258-7052. L'évènement se déroulera en anglais.

Apprendre à cultiver en français

Pour permettre aux nouveaux arrivants d'améliorer leur français dans un esprit écologique et communautaire, Pluri-elles et Jardin Vert de terre lancent un projet d'alpha-jardinage.

Sabine TRÉGOUËT

L'alpha-jardinage, qu'est-ce que c'est? Le concept, créé par Pluri-elles et Jardin Vert de terre, consiste à proposer des ateliers à un groupe de personnes apprenantes, pour la plupart des nouveaux arrivants, afin d'apprendre à cultiver leur jardin à la façon manitobaine.

« Je voulais créer des liens entre le Jardin Vert de terre et d'autres organismes de la communauté, explique la coordonnatrice du projet, Claudine St-Arnauld. J'ai tout de suite pensé à Pluri-elles, car elles ont à cœur l'entraide, la dimension communautaire, elles font des choses en groupes pour apprendre à se connaître. Nous partageons les mêmes idées. »

C'est ainsi que Claudine St-Arnauld a proposé son idée de partenariat à Mona Audet, directrice générale de Pluri-elles, qui a tout de suite vu un potentiel de projet en alphabétisation.

« L'idée est d'intégrer les personnes qui sont en alphabétisation et qui sont pour la plupart des réfugiés d'Afrique, soutient Saadia Saadane, coordonnatrice en alphabétisation à Pluri-elles. Tout au long du jardinage, je vais préparer le vocabulaire pour qu'ils développent leur français oral et qu'ils apprennent sur un thème précis. »




photo : Sabine Trégouët

Saadia Saadane et Claudine St-Arnauld sont les coordonnatrices du nouveau projet Alpha-jardinage.

Échanger en français et apprendre des choses aussi concrètes que le compostage, l'entretien du jardin ou la période adéquate pour démarrer ses semences, tels sont les objectifs que se sont donné les deux organismes. Tout au long de la saison, les participants s'organiseront pour préparer leurs plans, les transplanter entretenir leur jardin.

« Les personnes qui se sont montrées intéressées par le projet sont souvent des personnes qui ont déjà fait leur jardin, mais dans un climat complètement autre, avec des techniques et des outils différents, explique Saadia Saadane. Un de nos participants qui avait une ferme en Afrique rêve même de faire une ferme au Manitoba. Ça peut être une première étape pour lui d'apprendre à gérer son jardin. »

« Cela va être une grande expérience d'apprentissage pour eux, poursuit-elle. Ils vont comprendre comment ça se passe au Manitoba pour faire pousser ses fruits et ses légumes sur une période de temps limitée. Et ensuite, chaque personne pourra ramasser ses légumes et se faire un petit panier de tomates, pommes de terre, laitues, oignons ou encore courgettes. »

Mais ce projet multi-dimensionnel a également pour but de sensibiliser aux gestes de protection environnementale comme le compostage ainsi que d'encourager les participants à consommer local.

« La sensibilisation et l'éducation font partie de nos missions au Jardin Vert de terre, explique Claudine St-Arnauld. Sur ce projet, nous avons de nombreux objectifs en commun avec Pluri-elles. »

En effet, les deux organismes envisagent de poursuivre ce partenariat très fructueux, mais attendent de voir comment va se dérouler ce premier projet commun.

« C'est notre premier projet d'alphabétisation en plein air, conclut Saadia Saadane. On va s'amuser, on va rire, c'est ça l'objectif : s'amuser en français. Et puis les nouveaux arrivants ont tellement de choses à raconter sur leurs différentes expériences de jardinage. Nous allons avoir beaucoup de surprises. »

Pour plus d'informations, veuillez contacter Saadia Saadane à l'adresse suivante : ssaadane@pluri-elles.mb.ca ou Claudine St-Arnauld: jardinvertdeterre@gmail.com.

Parcs provinciaux

Du camping plus moderne

Les parcs provinciaux seront modernisés dans la province du Manitoba d'ici février 2014.



Marc-André LONGVAL
presse6@la-liberte.mb.ca

La province du Manitoba a annoncé le 8 mars dernier, une stratégie pour faire moderniser les parcs provinciaux en région. Les familles manitobaines vont bénéficier de yourtes, de sites de camping électriques, de structures de jeux, d'une connexion Wi-Fi gratuite, de plages améliorées ainsi que de toilettes et douches plus modernes, dans le cadre du projet Building The Parks Province : Manitoba's Parks Strategy.

Cette stratégie vise à rendre les parcs provinciaux accessibles à plus de familles et à maintenir les services généraux dans les parcs plus stables, pour les années avenir.

« Les parcs provinciaux font partie de la vie des gens du Manitoba, ils permettent d'explorer des lieux, de se ressourcer et de se détendre, souligne Ron Thiessen, directeur exécutif du Manitoba chapter of the Canadian Park and wilderness Society. Nous voulons que les gens se sentent chez eux. »

La stratégie permettra également d'explorer de nouvelles possibilités pour s'amuser en famille, y compris des partenariats avec le secteur privé pour ainsi permettre la possibilité de faire du géocaching, des aventures de sport et de vélo, et même avoir l'accès gratuit des parcs en février 2014. La stratégie permettra également de créer ou d'élargir jusqu'à dix nouveaux parcs pour que les Manitobains puissent profiter d'un plus grand écosystème.

Il existe également des investissements de plus de 100 millions $ pour les infrastructures des parcs, y compris 20 millions $ pour les nouvelles usines de traitement des eaux usées pour protéger le lac Winnipeg, 20 millions $ pour plus d'installations d'eau potable et l'amélioration des routes, et 20 millions $ pour renouveler les parcs de Spruce Woods et St. Ambroise.

La stratégie comprend aussi un plan pour récupérer une plus grande quantité des coûts des services associés avec les chalets des parcs et des entreprises, ce qui rendra un équilibre plus équitable entre les frais d'utilisation et le coût pour les contribuables.

« La nouvelle stratégie va permettre à notre écosystème d'être beaucoup plus en santé, assure Ron Thiessen. La construction de nouveaux parcs et des aires protégées contribueront à préserver la faune et à veiller à ce que de nombreux endroits spéciaux que les gens aiment restent naturels pour toujours. »



Lysiane Romain

Le parc provincial Hecla est un des 53 parcs provinciaux du Manitoba.



En action pour les vétérans



Saviez-vous que le Plan d'action de transition des vétérans vise à aider les vétérans et leurs familles à réussir leur transition vers la vie civile? Les programmes et les services d'Anciens Combattants Canada sont maintenant plus faciles d'accès.

- Parcourez le ***Navigateur de bénéfices des vétérans***
- Allez en ligne et inscrivez-vous à ***Mon dossier ACC***
- Créez votre propre ***Mon cahier ACC***
- Renseignez-vous sur les **perspectives de carrière au civil**
  - Inscrivez-vous aux **Services de transition de carrière**
  - Découvrez le programme **Jobs-Emplois**
  - Obtenez un emploi dans la construction grâce au programme **Du régiment aux bâtiments**
- Recevez le paiement de vos prestations par **dépôt direct**.
- Obtenez de l'information sur les services et les programmes dans plus de **600 points** de service au pays, grâce à notre partenariat avec Service Canada.

Pour en savoir plus sur les services et les programmes, consultez

veterans.gc.ca/outils



ou **balayez** ce code



Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

INTERNET

Espace de jeux en français

Depuis le 4 février dernier, l'Université de Moncton et l'Office national du film du Canada invitent tous les jeunes francophones à s'amuser et se mesurer en français sur la toile, sur le site www.taparoleestenjeu.ca.

Camille HARPER-SÉGUY

Pouvoir manifester son plaisir de la langue française, c'était l'objectif fixé par le Groupe des technologies de l'apprentissage (GTA) de l'Université de Moncton et l'Office national du film du Canada (ONF), lorsqu'ils ont développé puis lancé le site d'expression ludique en français taparoleestenjeu.ca, le 4 février dernier, avec l'aide de Patrimoine canadien.

« On réfléchissait avec l'ONF depuis 2010 pour faire un projet commun, raconte le gestionnaire principal de taparoleestenjeu.ca et coordonnateur de projets pédagogiques au GTA de l'Université de Moncton, Robert Grégoire. Le fait français au Canada est très important pour l'ONF. Quant à notre Université, le français, c'est notre identité. On est la plus grande institution francophone postsecondaire hors-Québec.

« On a donc décidé d'aller vers le Web car l'ONF avait alors l'obligation de commencer à l'utiliser pour y présenter des capsules ou autres », poursuit-il.

Une célébration

Si le développement du site taparoleestenjeu.ca est en partie lié au constat que « l'anglais domine sur le Web », selon Robert Grégoire, il insiste pour dire que « notre site ne se place pas sous un nuage noir de pessimisme. On ne l'a pas créé pour dire que le français est menacé de disparition, mais plutôt pour célébrer et vivre la langue française telle qu'elle évolue, avec ses différentes façons de la parler ».



photo : Camille Harper-Séguy

Un nouveau site de jeux en français pour les 13-17 ans, taparoleestenjeu.ca, a vu le jour sur la toile le 4 février dernier.

Un grand intérêt du site est en effet de « faire voir les différentes communautés francophones à la grandeur du Canada, et même du monde, souligne le gestionnaire principal. On a une page Communauté et une autre Portraits de régions, où les participants peuvent voir d'où viennent leurs adversaires. Ça permet de visiter le monde.

« D'ailleurs, on travaille à ce que les participants puissent nous faire part de leurs voix, par le biais de capsules vidéo par exemple, de leurs préférences en français, afin de vraiment entendre ces variations linguistiques », annonce-t-il.

S'il est ouvert à tous les francophones, taparoleestenjeu.ca vise avant tout les jeunes de 13 à 17 ans qu'ils soient au Canada ou ailleurs. « C'est un âge qui maîtrise bien les technologies, donc on espère qu'ils nous aideront à faire rayonner le site », confie le gestionnaire principal.

Le site offre un ensemble de six jeux autour de la langue française, de ses mots et expressions. Le premier est accessible sans contraintes. Pour accéder aux quatre suivants, il faut s'inscrire. Enfin, le dernier n'est déverrouillé que lorsque le niveau 3 est atteint dans les cinq premiers jeux.

« Le défi est de collectionner des médailles pour passer aux niveaux supérieurs, mais aussi de se faire des amis pour avoir droit à des *jokers* face à des questions difficiles, précise Robert Grégoire. En effet, c'est l'ami *joker* qui répond alors à la question, présentée comme un défi. S'il répond juste, il gagne des points. Sinon, rien ne se passe. Quant au premier joueur, il passe de toute façon au niveau supérieur grâce à son *joker*.

« Tous les jours, il y a quelque chose de nouveau qui attend les inscrits, que ce soit de nouveaux amis, des défis à résoudre, des mots et expressions du jour, la question du mois ou encore le classement et les médailles », assure-t-il donc. C'est la firme de Montréal TOXA qui a développé le concept créatif et visuel du jeu.

photo : Gracieuseté André Banville

Robert Grégoire est le gestionnaire principal du nouveau site ludique en français, taparoleestenjeu.ca.

Les écoles impliquées?

L'équipe de taparoleestenjeu.ca aimerait aujourd'hui impliquer les écoles dans le projet afin de pouvoir le développer davantage. En effet, « la mise en ligne de vidéos dans un cadre scolaire serait alors possible et permettrait à tous les internautes du site d'enfin entendre les variations linguistiques d'une communauté à l'autre, assure Robert Grégoire. Pour le moment, venant des jeunes eux-mêmes, c'est trop difficile à modérer. »

Par ailleurs, un guide pédagogique d'accompagnement du site taparoleestenjeu est en cours de développement. Il devrait être prêt en avril prochain pour une utilisation dans les écoles dès la rentrée scolaire 2013-2014.

« La langue française est la raison d'être des écoles francophones, conclut Robert Grégoire, donc ce serait logique qu'on leur étende le projet taparoleestenjeu.ca. Elles tablent sur le concept de construction identitaire, qui passe par la langue. »

Au moment d'écrire ces lignes, 13 jeunes du Manitoba étaient déjà inscrits sur taparoleestenjeu.ca.

Sans-abri pour une bonne cause



photo : Marc-André Longval

Six étudiants de la faculté de commerce à l'Université du Manitoba ont bravé le froid pendant une durée de cinq jours pour amasser des fonds pour l'organisme *Resource Assistance for Youth* (RAY), une entreprise à but non lucratif qui aide les gens défavorisés jusqu'à l'âge de 29 ans. L'activité, *5 days for the homeless*, qui avait lieu du 10 au 15 mars, avait aussi comme mission de sensibiliser les étudiants à la vie des sans-abri. Ils ont ainsi passé cinq jours et cinq nuits dehors, sans provisions. « C'était un choc d'arriver et de coucher dehors avec seulement mon sac de couchage et mon oreiller à portée de la main, ce n'est pas tous les soirs que je couche dehors, et encore moins l'hiver », raconte l'étudiante à l'Université du Manitoba Janelle Rémillard. Sur leur site, les étudiants, les professeurs ainsi que les passants étaient invités à faire une contribution monétaire ou encourager les étudiants dans leur projet en apportant de la nourriture et des breuvages. « J'étais surprise de voir les gens s'arrêter pour nous parler, mais surtout, voir les personnes fouiller dans leurs poches pour trouver un ou deux $ pour nous encourager ça m'a fait chaud au cœur, souligne l'étudiante en commerce. Le projet *5 days for the homeless* qui est un évènement national depuis 2008, devrait être de retour l'année prochaine. Pour son édition 2013, il a permis d'amasser pas moins de 27 360 $ pour RAY. Sur la photo de gauche à droite : Janelle Rémillard, Khrystyna Prokopvych, Colin McDougall et Justin Monton.

DICTÉE

Direction Québec

Deux jeunes filles, une Franco-Manitobaine ainsi qu'une francophile se rendront dans la ville de Québec pour participer à la grande finale Internationale de la Dictée P.G.L.

Marc-André LONGVAL

Deux étudiantes du Manitoba ont remporté les honneurs de la traditionnelle compétition de la dictée Paul Guérin Lajoie (P.G.L) qui a eu lieu à l'école Christine-Lespérance (ÉCL), le 5 mars dernier.

Brooke Collins (catégorie classes francophones) qui étudie à l'ÉCL, et Spencer Choy-Pohl (catégorie classes françaises de langue seconde) de l'école Van Belleghem School ont terminé premières de leurs catégories respectives.



photo : Marc-André Longval

Brooke Collins.

« Je ne pensais pas gagner, mais je dois dire que je suis très heureuse de ma performance parce que j'ai étudié beaucoup pour la dictée, raconte Brooke Collins. Juste l'idée de me rendre à Québec pour la finale me stresse beaucoup parce que le français est très important dans cette province, mais je vais étudier davantage pour bien réussir là-bas. »

D'ici le 7 avril, 646 jeunes prendront part à l'une des 36 finales régionales organisées partout au Canada. Seulement une centaine d'entre eux accèderont au concours ultime, soit la grande finale internationale.

La Dictée P.G.L. en est à sa 22e année d'existence, cette année le thème était les Métiers d'aujourd'hui et de demain. Ce thème permettait aux enfants de découvrir une grande gamme de métiers d'ici et d'ailleurs : des métiers intellectuels, scientifiques, manuels, des petits métiers, des métiers artisanaux ainsi que des métiers non traditionnels.

L'édition 2012-2013 de la dictée P.G.L a obtenu une hausse, suscitant la participation de 8 645 enseignants et de plus de 182 000 élèves de classes francophones et d'immersion française au Canada.

Beaucoup plus qu'une dictée!

La fondation Paul Guérin Lajoie a été fondée en 1977. Elle a pour mission de contribuer à l'éducation des enfants du primaire, à l'alphabétisation et à la formation professionnelle des jeunes adultes dans les pays plus démunis.

Par le biais de ses activités, la fondation participe également à éveiller les enfants d'ici aux réalités internationales et permet aux écoles canadiennes de réaliser des projets qui leur tiennent à cœur.

L'an dernier, la fondation Paul Guérin Lajoie a fait bâtir cinq écoles en Haïti et 4 500 enfants ont reçu des sacs à dos et toutes les fournitures scolaires nécessaires pour aller à l'école. Au Mali, malgré la guerre civile, 180 000 repas chauds et équilibrés ont pu être servis à des écoliers.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

BANDE DESSINÉE

Riel, tome 1

La première partie de la bande dessinée *Riel, patriote*, du Franco-Manitobain Robert Freynet, sera publiée aux Éditions des Plaines en mai 2013 après un long travail de recherche et de création artistique.



photo : Camille Harper-Séguy

Robert Freynet travaille chaque jour ses planches de la bande dessinée *Riel, patriote*.

Camille HARPER-SÉGUY

Le premier tome de l'œuvre du bédéiste franco-manitobain Robert Freynet, ***Riel, patriote***, qu'on retrouve planche par planche chaque semaine dans ***La Liberté*** depuis le printemps 2012, sera publié en anglais et en français aux Éditions des Plaines en mai 2013. Le ***tome 2*** suivra en 2014, ainsi que des versions électroniques et pour appareils intelligents.

« J'avais produit une première bande dessinée (BD) sur Louis Riel en 1990 avec un budget réduit, et j'ai toujours pensé que Riel méritait mieux que ça, confie Robert Freynet. C'est un personnage important de l'histoire canadienne. Alors en 2007, je suis allé demander à l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba de l'aide dans la recherche et la scénarisation pour un nouveau projet de BD. »

Robert Freynet a commencé ses recherches pour sa BD en 2008. « Pendant un an, j'ai lu beaucoup de livres sur Louis Riel et j'ai pris des notes, raconte-t-il. C'était parfois nuancé car Louis Riel était un personnage très controversé, mais les grands faits restaient en général pareils. J'ai lu différentes sources pour être en mesure de bien discerner les choses, même si tout ouvrage, dont le mien, reste une perspective parmi d'autres. »

Robert Freynet a ensuite composé son scénario à partir de ses notes, en 2009. Ce travail était d'autant plus important que la BD *Riel, patriote*, prévue pour être au final publiée en deux tomes de 32 pages chacun, allait d'abord être publiée page après page dans le journal *La Liberté*.

« J'ai divisé l'histoire de Louis Riel en 64 épisodes que je pouvais raconter en une page, révèle le bédéiste franco-manitobain de Sainte-Geneviève. Mon scénario reste flexible et je peux étirer ou raccourcir des épisodes, mais j'essaie au maximum de respecter un épisode par planche. C'est plus facile pour le lecteur d'avoir un début et une fin, tout en créant un petit suspense pour lui donner envie de lire la suite la semaine d'après! »

Il affirme toutefois que « c'est un défi de créer un épisode par page, tout en m'assurant qu'ils font bien partie d'un tout homogène ».

Robert Freynet travaille à la réalisation effective de ses planches depuis 2010, ce qui implique une recherche continue.

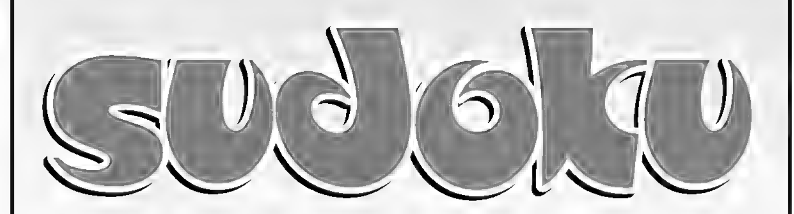
« Je travaille mes dessins et mes dialogues de façon à ce qu'ils se complètent bien, indique-t-il. C'est un procès de longue haleine car je n'invente rien, je fais juste une mise en scène de faits historiques, donc je dois très souvent retourner dans mes livres ou aller sur l'Internet pour vérifier certains faits, certaines paroles, ou encore un costume ou une architecture de l'époque. J'y passe au moins trois ou quatre heures par planche! »

Ce travail est d'autant plus prenant que le bédéiste franco-manitobain a choisi de le faire seul. « Je voulais faire l'œuvre intégrale, explique-t-il. À la fois la conception, la recherche, la scénarisation, le dessin, l'encrage et le coloriage. L'art de la BD me passionne, donc je voulais essayer d'avoir un contrôle total sur mon produit, même si c'est un travail à temps plus que plein. »

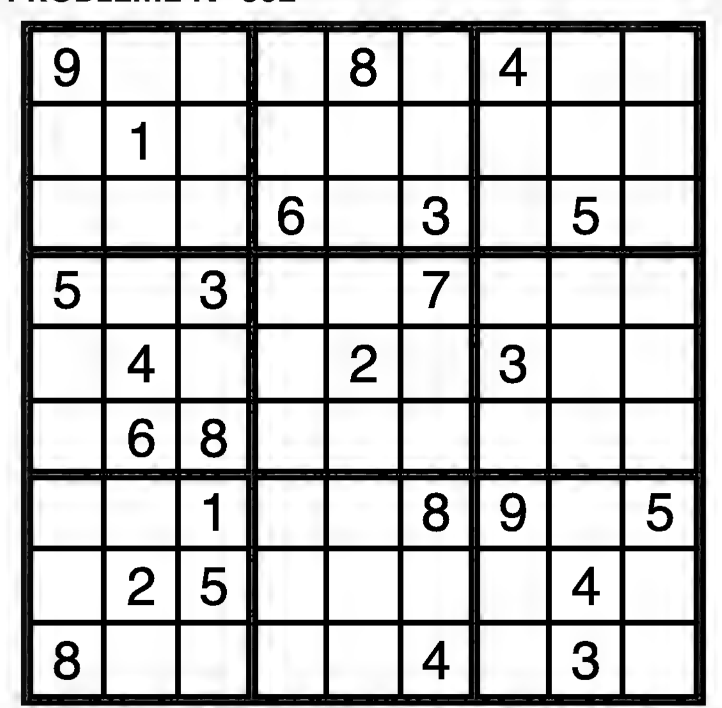
Les seules aides de Robert Freynet sont l'appui technique d'un infographiste, Christian Kuzdub, pour la mise en page de chaque planche, ainsi qu'un travail de relecture par plusieurs experts en langue et en histoire.

Par ailleurs, il assure qu'il « ne voulait diaboliser personne dans sa BD car cette histoire est encore assez récente. On trouve encore des descendants de Louis Riel. J'ai donc choisi de laisser parler les faits par eux-mêmes. Il n'y a pas de commentaires éditoriaux dans ma BD, je préfère que le lecteur tire ses propres conclusions ».

S'il y a passé ses journées depuis 2008, le Franco-Manitobain ne s'avoue cependant « pas *tanné* de Louis Riel, au contraire!, conclut-il. Son histoire est fascinante et j'adore le fait de devoir créer et transformer l'histoire en BD. Je suis rendu un expert de Louis Riel par la force des choses. J'ai l'impression que je le connais et le comprends mieux. J'en rêve même la nuit, et je le plains de toute l'injustice dont il a souffert ».



PROBLÈME N° 352



9				8		4		
	1							
			6		3		5	
5		3			7			
	4			2		3		
	6	8						
		1			8	9		5
	2	5					4	
8					4		3	

RÉPONSE DU N° 351

7	6	5	9	3	4	8	1	2
3	2	1	6	7	8	4	9	5
9	4	8	5	1	2	7	3	6
8	9	4	2	6	1	3	5	7
5	7	6	8	9	3	2	4	1
2	1	3	4	5	7	6	8	9
1	8	7	3	2	5	9	6	4
4	5	9	7	8	6	1	2	3
6	3	2	1	4	9	5	7	8

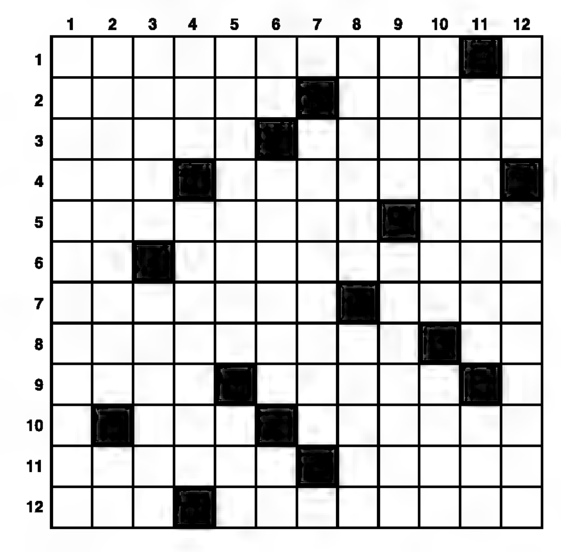
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 721



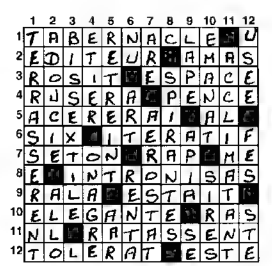
HORIZONTALEMENT

1. Robuste.
2. Forme, soumet à un entraînement méthodique. – Lézard.
3. Grande quantité de quelque chose. – De la ville antique d'Elée.
4. Unité d'équivalent de dose. – Historien français (1842-1922).
5. Conduisent l'urine du rein à la vessie. – Lettre de l'alphabet grec.
6. Préposition. – Qui contiennent du sable.
7. Publiant et mettant en vente l'œuvre d'un écrivain. – Dieux guerriers scandinaves.
8. Membres d'un sénat. – Adverbe.
9. Poil long et rude. – Société nationale d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes.
10. Trois fois. – Ensemble des laïques dans l'Église catholique.
11. Fasses du tort à. – Plante à fleurs jaunes.
12. Détruit. – Frapper au moyen du marteau.

VERTICALEMENT

1. Brusque réapparition de quelque chose avec redoublement d'intensité.
2. Déshériter. – Doublée.
3. Fente verticale qui se forme au sabot du cheval. – Apprend les rudiments d'une science.
4. Colère. – Souliers.
5. Qui a commis des crimes. – Unité d'équivalent de dose.
6. Personnel. – Espace sablé d'un cirque (pl.). – Possessif.
7. Hypothétique.
8. Loua un avion. – Prenait une expression de gaieté.
9. Adverbe. – Calcaire.
10. Bien ouvertes. – Fond d'un parc à huîtres, du côté de la mer.
11. Écimées. – Bière.
12. Saison. – Seconder quelqu'un.

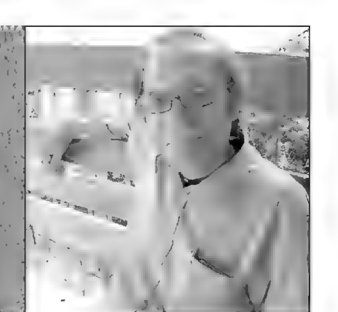
RÉPONSES DU N° 720



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	T	A	B	E	R	N	A	C	L	E	■	U
2	E	D	I	T	E	U	R	■	A	M	A	S
3	R	O	S	I	T	■	E	S	P	A	C	E
4	R	U	S	E	R	A	■	P	E	N	C	E
5	A	C	E	R	E	R	A	I	■	A	L	■
6	S	I	X	■	I	T	E	R	A	T	I	F
7	S	E	T	O	N	■	R	A	P	■	M	E
8	E	■	I	N	T	R	O	N	I	S	A	S
9	R	A	L	A	■	E	S	T	A	I	T	■
10	E	L	E	G	A	N	T	E	■	R	A	S
11	N	L	■	R	A	T	A	S	S	E	N	T
12	T	O	L	E	R	A	T	■	E	S	T	E

CARTE blanche

par Charles Leblanc



Lectures plus ou moins récentes

Il y a des livres qu'on déguste, phrase après phrase, page après page, lentement. Les recueils de poésie se retrouvent généralement dans cette catégorie, des livres qu'on abandonne et auxquels on retourne à plusieurs reprises. J'aime bien ces livres, mais j'aime également ceux qu'on lit d'une traite, quand on est incapable de s'arrêter. On veut connaître le déroulement et la fin de l'histoire où on est emporté par les propos des personnages ou les digressions sur divers sujets qui saupoudrent le roman.

Les premiers livres à lecture rapide qui me viennent à l'esprit sont les romans policiers, de science-fiction ou d'aventures, étant donné que ces romans « de genre » (1) visent, entre autres, à nous faire tourner les pages pour savoir ce qui arrive « après ». Les ***Bob Morane*** de Henri Vernes que j'ai lus quand j'étais adolescent ont été efficaces en ce sens. Et depuis, les romans policiers m'attirent et me séduisent, mais je suis difficile, j'ai mes auteurs préférés et ce sont leurs livres que je recherche. Par exemple, j'ai lu chacun des livres de la trilogie ***Millénium*** de l'écrivain suédois Stieg Larsson en un temps record parce que je voulais savoir ce qui arriverait à Lisbeth Salander et à Mikael Blomkvist et que les questions que l'auteur abordait dans ses livres (violence contre les femmes, corruption politique, etc.) me préoccupaient également.

Plus près de chez nous, l'œuvre de fiction gigantesque de Jean-Jacques Pelletier, la série de romans intitulée ***Les Gestionnaires de l'apocalypse*** (2), est un sommet du *thriller* international, tous pays confondus. Des milliers de pages d'espionnage, de jeux de coulisse, de torture (un peu), de sexe (un peu), de complots (beaucoup) et de personnages bizarres qui racontent des histoires plausibles si on prend la peine de s'informer de ce qui se passe dans le monde. Un univers où les choses s'expliquent et où le bien finit par gagner sur le mal, mais la lutte n'est jamais terminée. J'ai acheté chaque nouveau roman dès sa sortie et l'ai dévoré, grugeant allégrement mes heures de sommeil. D'ailleurs, après avoir publié trois essais aux Éditions Hurtubise (Montréal), ***Les Taupes frénétiques : La montée des extrêmes, La Fabrique de l'extrême : Les pratiques ordinaires de l'excès***, et ***La Prison de l'urgence***, il a publié l'an dernier un nouveau roman, ***Les Visages de l'humanité***, que j'ai lu d'une traite lui aussi. Si vous aimez le suspense, choisissez un auteur qui sait écrire et il n'est pas Dan Brown.

J'ai aussi lu en une fin de semaine ***Les frères Sisters*** de Patrick deWitt (Alto, Montréal, 2012, en traduction française (3)). Il y avait longtemps que je n'avais pas lu un roman western, en fait depuis ma lecture de ***Méridien de sang*** (Gallimard, 1988), le roman de Cormac McCarthy, l'écrivain américain qui a aussi écrit le récit apocalyptique ***La Route***. Dans *Les frères Sisters*, il s'agit de deux frères, chasseurs de primes et tueurs à gages à l'emploi du Commodore, le *padrone* de la région de la côte ouest où se déroule l'action. Le roman compte son plein de rebondissements, mais c'est la voix du narrateur, le frère « gentil » des deux, et les relations entre les frères qui fascinent le lecteur. Je devrais le relire lentement.

J'ai aussi lu d'une traite ***La Théorie de l'information*** d'Aurélien Bellanger (Gallimard, 2012). Un roman très intéressant qui raconte l'évolution des technologies de l'électronique en France et ailleurs dans le monde, de l'arrivée du Minitel dans les années 1970, cet appareil qui permettrait de visualiser des données informatiques stockées dans des ordinateurs en utilisant les réseaux de télécommunications, à celle du cyborg futur. C'est une leçon d'histoire qui devrait attirer tous ceux et celles qui s'intéressent à l'informatique. Je vais sûrement le relire.

D'autres livres m'ont commandé une lecture rapide; je n'en mentionnerai que trois : ***La nuit sera calme*** de Romain Gary (Gallimard, 1974), ***Dérapages*** de Paul Savoie (Éditions L'Interligne, Ottawa, 2012) et ***Le Livre des illusions*** de Paul Auster (Actes Sud\Leméac, 2002).

La nuit sera calme est un long entretien entre Romain Gary et François Bondy, un ami de très longue date. Gary raconte sa vie et ce qui le fait tiquer. Il a été pilote de guerre, diplomate pour la France un peu partout dans le monde, cinéaste et romancier célébré. Encore une fois, c'est la voix de l'auteur qui nous donne envie de tourner les pages. Si vous aimez les romans de ce monsieur, essayez de trouver ce récit. *Dérapages* est un recueil de nouvelles qui nous présente des dérapages dans la vie des personnages. Tout va bien, puis tout à coup, la vie nous secoue et quelques instants après l'événement marquant, la vie n'est plus la même. Savoie ne se sert pas d'événements tragiques. Les dérapages sont causés par des incidents apparemment anodins.

Le Livre des illusions raconte l'histoire d'un pionnier inconnu du cinéma muet à l'intérieur de l'histoire d'un professeur d'université qui a perdu femme et enfants dans un accident d'avion et qui, pour se pousser à vivre, écrit un livre sur les films du cinéaste, qu'on croyait perdus à jamais, mais qui réapparaissent mystérieusement. Un roman sur le cinéma, les apparences et la réalité, la dissimulation et la vérité, l'objectif d'immortalité de l'art, soit des thèmes familiers de Paul Auster.

Le prochain qui m'attend : ***Journal d'un écrivain en pyjama*** de Dany Laferrière (Mémoire d'encrier, Montréal, 2013).

(1) C'est ainsi qu'on les appelle dans le monde de l'édition. Je préfère « romans de l'imaginaire », expression qui demeure quand même vague, comme si tous les romans ne venaient pas de l'imagination des romanciers.

(2) Romans : *La Chair disparue*, *L'Argent du monde* (2 tomes), *Le Bien des autres* (2 tomes) et *La Faim de la Terre* (2 tomes) (Éditions Alire, Québec).

(3) En anglais, le roman a gagné un Prix littéraire du Gouverneur général.

THÉÂTRE

Un étrange carnaval au MTC

Du 21 mars au 6 avril, le Manitoba Theatre Centre accueille la comédie musicale *Ride the Cyclone* qui entame sa deuxième tournée à travers le Canada.


Sabine TRÉGOUËT
presse5@la-liberte.mb.ca

Les productions Atomic Vaudeville sont de passage au Manitoba Theatre Centre (MTC) avec une comédie musicale aux sonorités parfois dramatiques. C'est dans un univers fantastique que la pièce, ***Ride the Cyclone*** (1), écrite par Jabob Richmond et Broke Maxwell, fait évoluer six jeunes de 17 ans. Alors qu'ils sont en sortie au carnaval de leur ville, le groupe vit de nombreuses mésaventures ainsi qu'une étrange rencontre avec une diseuse de bonne aventure.

« C'est un sujet un peu sombre, mais il y a beaucoup de comédie quand même, assure la metteure en scène originaire de Winnipeg, Britt Candide Small. C'est de la comédie noire. On se trouve dans un univers fantastique, il faut suspendre la réalité le temps de la pièce. »

Une pièce en constante évolution

Quatre ans après la première représentation de *Ride the Cyclone*, la troupe repart pour une deuxième tournée de Vancouver à Winnipeg, Calgary et Saskatoon.

« Nous avons fait évoluer la pièce ces dernières années, assure Britt Candide Small. Comme les deux auteurs travaillent beaucoup avec nous, nous avons amélioré les arrangements musicaux et l'histoire au fil des représentations. »

« C'est le plus gros projet que notre compagnie n'ait jamais fait, poursuit la francophile, codirectrice d'Atomic Vaudeville. 15 personnes sont impliquées dans ce projet, quand nous partons en tournée, il y a 6 comédiens, 4 musiciens, un marionnettiste, un narrateur, et deux chefs de plateau, c'est une grosse production. »

Pour monter un tel spectacle, les défis sont de taille : intégrer les musiciens dans la mise en scène ou encore trouver des comédiens qui soient également chanteurs. Et pour cause, les chansons de la pièce, composées par les coauteurs, nécessitent un très bon niveau de chant de la part des comédiens. Du rock au rap en passant par le music-hall ou la variété, la comédie musicale ne manque pas de rebondissements.

« C'est vraiment spécial d'avoir des musiciens sur scène, confie Britt Candide Small. Ce sont quatre jeunes de 18 ans, ce qui marche parfaitement dans notre scénario et ils sont tous excellents. Ils occupent un vrai rôle dans la pièce. Ils sont déguisés en rat avec des yeux rouges et la marionnette interagit avec eux. »

C'est donc aux sons du violoncelle, du piano, de la guitare et de la batterie que *Ride the Cylone* invitera son public à plonger dans un univers extravagant.

(1) Ride the Cyclone sera présentée du 21 mars au 6 avril à Tom Hendry Warehouse, 140 Rupert Avenue. Pour plus d'informations, veuillez appeler le MTC au 204 942-6537.



photo : Gracieuseté Manitoba Theatre Centre

La francophile Britt Candide Small originaire de Winnipeg est la metteure en scène de la pièce *Ride the Cyclone*.

Penser le théâtre différemment

Cofondée en 2004 par la winnipégoise Britt Candide Small et Jacob Richmond, la compagnie de théâtre Atomic Vaudeville, basée à Victoria, s'est progressivement fait une place sur la scène artistique britanno-colombienne.

Tout a commencé par des soirées cabarets organisée par la compagnie, lors desquelles les comédiens de la troupe proposent un spectacle de musique et de dance, alternant entre saynètes et marionnettes. Cette série de performances a su trouver son public par sa forme alternative séduisante. C'est aujourd'hui une saison entière de cabarets qui se déroule chaque année à Victoria.

Au carrefour de différentes disciplines artistiques, Atomic Vaudeville offre à ses spectateurs des comédies qui s'appuient toujours sur les talents locaux : écrivains, compositeurs, comédiens, musiciens ou encore marionnettistes.

Et si les cabarets ont voyagé jusqu'à Vancouver ou Toronto, jamais la compagnie n'avait encore eu l'occasion de se produire sur la scène winnipégoise.

« Quand j'étais étudiante à l'Université de Victoria, j'ai posé ma candidature pour une bourse au Manitoba Theatre Centre pour les étudiants manitobains qui étudient à l'extérieur de la Province, raconte Britt Candide Small. Ils m'ont donné une chance et aujourd'hui je reviens avec une pièce, c'est une histoire vraiment spéciale. »

Ride the Cyclone est la quatrième pièce de théâtre d'Atomic Vaudeville. Comme dans la plupart de leurs réalisations, Jacob Richmond occupe une place prédominante dans le processus d'écriture alors que Britt Candide Small se charge de la mise en scène.

Participez au concours de la Maison Gabrielle-Roy!

Écrivez un court récit de fiction autour du thème **10 ANS!**

Jeunes et moins jeunes : trouvez dans quelle catégorie vous vous classez, et faites place à votre créativité!

La Maison Gabrielle-Roy et ***La Liberté*** encouragent toutes les personnes intéressées à participer au **Concours d'écriture 10 ANS!**

À gagner : iPads minis - eReaders

Les noms des gagnants seront dévoilés en **septembre 2013**.

Les textes des gagnants seront publiés dans ***La Liberté*** *en octobre 2013.*

LES RÈGLES DU CONCOURS

Catégories de participation et longueur des textes

Adultes :	minimum de 1 000 mots, maximum de 1 750 mots
Élèves de la 5e à la 6e année :	minimum de 250 mots
Élèves de la 7e à la 8e année :	minimum de 350 mots
Élèves de la 9e à la 12e année :	minimum de 450 mots

Exigences rédactionnelles

- Textes de fiction
- Textes écrits autour du thème 10 ANS!
- Les textes doivent être rendus en version électronique

Le jury

Les textes seront jugés sur : le respect du genre, la créativité et la qualité du **français,** par un jury provenant de **la Maison Gabrielle-Roy** et de ***La Liberté.***

Inscription et soumission des textes

Les textes doivent parvenir à l'adresse électronique **promotions@la-liberte.mb.ca au plus tard à 17 h le vendredi 14 juin 2013.**

L'envoi par courriel doit comprendre les renseignements suivants :

Prénom et nom de famille
Numéro de téléphone
Adresse courriel
Adresse postale

Pour les élèves :
Niveau scolaire et nom de l'école
Titre du texte
Longueur du texte

Prix à gagner pour chaque catégorie :

1er prix : iPad mini
2e prix : eReader
3e prix : certificat cadeau

La Liberté et **La Maison Gabrielle-Roy (MGR)** se réservent le droit de publier tous les textes soumis sur leur site Web respectif, dans ***La Liberté*** et dans toute documentation qui pourrait servir à promouvoir **la MGR** ou ***La Liberté***.

Concours d'écriture 10 ans!

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Une ambiance familiale

Une atmosphère bon enfant régnait dans le parc Manipogo samedi dernier, Saint-Laurent. Alors que les joueurs de hockey terminaient leur match dans l'aréna, parents et enfants se réunissaient au sein du centre récréatif pour profiter des diverses activités familiales proposées ou demeuraient quelques minutes à l'extérieur, autour du feu, pour y déguster du poisson grillé et des marshmallows fondus. Dans le tipi dressé au milieu du parc, le Métis Jules Desjarlais racontait des légendes et des histoires autochtones aux visiteurs.

« Mes petites filles et moi participons au festival pour la deuxième fois, explique le villageois Cyril Coutu. Mya et Janine sont venues de Winnipeg pour l'occasion. Nous sommes heureux de passer du temps en famille, dehors autour du feu, ou à l'intérieur du centre, aux sons de la musique. » Assises sagement, Mya et Janine approuvent les propos de leur grand-père. « Nous avons fait de la peinture faciale, nous avons joué au cerf-volant et avons colorié des dessins dans le hall du centre récréatif, raconte la première (la plus à gauche sur la photo). Mais ce que je préfère par-dessus tout, c'est manger des marshmallows grillés! ».











photos : Angelika Zapszalka

Film

Lettre d'amour honnête à Saint-Boniface

Le réalisateur franco-manitobain, Stéphane Oystryk, se lancera cet été dans la réalisation de son premier long-métrage d'environ 90 minutes, *FM Youth*.

Camille HARPER-SÉGUY

À 30 ans, le réalisateur franco-manitobain, Stéphane Oystryk, réalisera bientôt son plus grand rêve, celui de faire un long-métrage. Il fait en effet passer des auditions en mars dans le but de dénicher une quinzaine de comédiens, dont trois principaux, pour le tournage en deux semaines en août 2013 de son film d'environ 90 minutes, ***FM Youth***.

« Je fais des films depuis 2007 et mon plus grand rêve a toujours été de faire un long-métrage, confie Stéphane Oystryk. Tout ce que j'ai fait depuis mes débuts était un entraînement, une acquisition de connaissances en préparation de ce moment. Je suis très chanceux de pouvoir le faire! »

Ça a toutefois été un défi, notamment financier. « Ça m'a pris un an pour obtenir les subventions nécessaires pour réaliser mon film, remarque-t-il. Finalement, j'ai eu l'appui du Conseil des arts de Winnipeg et du Manitoba, ainsi que du Winnipeg Film Group. Mon budget pour *FM Youth* est d'environ 35 000 $. »

Si le volet financier est toujours un défi dans la réalisation cinématographique, le Franco-Manitobain se réjouit tout de même de vivre « à l'époque du numérique. Ça rend l'art du cinéma beaucoup moins cher, donc plus démocratique! »

Deux qui partent

Stéphane Oystryk a écrit le scénario de son premier long-métrage entre 2010 et 2013, en s'inspirant d'un court-métrage de 90 secondes du même nom qu'il avait réalisé en 2009. Il signale cependant que le court-métrage ne se retrouve pas dans le long-métrage, si ce n'est son style documentaire et ses trois personnages principaux.

« Quand j'avais présenté mon court-métrage *FM Youth*, plusieurs personnes, dont certaines qui n'étaient pas de la communauté francophone, m'ont dit que mes personnages seraient bons dans un long-métrage, se souvient Stéphane Oystryk. Ça m'a encouragé. »

FM Youth suit l'histoire de trois amis franco-manitobains, Alexis, Karina et Valérie, un été à Saint-Boniface. « Je me suis inspiré de ma propre histoire, précise le réalisateur. Un été, avec mes deux meilleures amies, on s'amusait à Saint-Boniface et on discutait de la réalité de notre quartier et du fait d'être franco-manitobain. C'était un été très intense car mes amies allaient partir avec leur sac-à-dos pour l'Asie de l'Est à la fin de l'été.

« Dans mon film, poursuit-il, l'histoire raconte les 24 heures avant que les deux filles partent étudier à Montréal, comme beaucoup de Franco-Manitobains. C'est donc la dernière chance pour ces trois amis d'être ensemble avant cette rupture, et Alexis ne veut pas voir partir ses amies car il pense que la communauté franco-manitobaine a besoin d'elles pour continuer à vibrer et à exister. »

photo : Camille Harper-Séguy

Stéphane Oystryk réalisera à 30 ans son premier long-métrage au sujet de Saint-Boniface et de la communauté franco-manitobaine, *FM Youth*, en août prochain.

Stéphane Oystryk précise que la question de la réalité de vivre en minorité francophone, ainsi que le thème de Saint-Boniface, lui ont toujours été très chers. D'ailleurs, Saint-Boniface est quasiment le quatrième personnage principal de *FM Youth*.

« Je m'intéresse beaucoup aux lieux quand je fais un film, affirme-t-il. L'histoire y est vraiment ancrée. Avec les personnages du film, on fait une tournée personnelle de Saint-Boniface et on voit ce qui rend ce quartier unique. Saint-Boniface est une bulle, un village où tout le monde se connaît. D'ailleurs, on découvre dans le film qu'il n'est pas facile pour Karina et Valérie de quitter leur chez-soi, même si elles ont le goût de l'aventure! »

Regard lucide

FM Youth essaie aussi de montrer les diverses facettes sociales de cette communauté francophone du Manitoba, qui inclut des nouveaux arrivants, mais aussi une proximité avec des anglophones parfois francophiles.

« Je voulais que mon scénario reflète cette diversité, dévoile Stéphane Oystryk. Il fallait que ça parle aux Franco-Manitobains d'aujourd'hui. D'ailleurs, mes personnages vont parler le *franglais* car c'est notre réalité ici. On est influencés par l'anglais, et c'est comme ça qu'on s'est adaptés à notre situation minoritaire. Ça nous est propre donc il faut l'assumer. »

Avec *FM Youth*, entre humour et sérieux, il veut en effet poser un regard honnête sur les gens d'ici et leur confrontation constante à l'assimilation, sur leur combat incessant pour ne pas disparaître.

« Ce n'est pas toujours la vie en rose ici, et mon film se veut une prise de conscience de cela, le point de départ d'une discussion productive, conclut-il. C'est aussi ma lettre d'amour lucide à Saint-Boniface. J'avais envie d'en parler car j'adore ce quartier, qui est pour moi le plus beau du monde. Je l'ai vraiment à cœur, ainsi que ma communauté. »

Stéphane Oystryk espère sortir son premier long-métrage début 2014, puis le faire voyager à travers les festivals de films nationaux et internationaux.

MUSIQUE

M'em à Montréal

Après quelques semaines d'existence, le trio M'em se rendra à Montréal représenter l'Université de Saint-Boniface à la finale nationale du concours Univers-Cité. Émilie Chartier et Mya Roy expliquent.



photo : Gracieuseté Université de Saint-Boniface

Le trio M'em, composé d'Émilie Chartier, de Mya Roy et de Mario Savard.

Daniel BAHUAUD

Le tout nouveau trio musical, M'em, a remporté, le 7 mars dernier, la première place à la troisième édition du concours l'Université de Saint-Boniface (USB) en Spectacle.

La formation folk, composée d'Émilie Chartier, de Mya Roy et de Mario Savard, se rendra par conséquent à la finale nationale d'Univers-Cité, qui aura lieu le 6 avril à l'Université du Québec à Montréal (UQAM).

« Nous étions tous très surpris de remporter le prix des juges, explique la chanteuse principale et joueuse de banjo de M'em, Mya Roy. Après tout, nous nous sommes formés il y à peine quatre semaines. De plus, c'était ma deuxième participation à l'USB en Spectacle, et les autres artistes étaient très impressionnants. La concurrence, à en dire le moins, était extraordinaire. Notre petite université regorge de talent! »

La violoniste et accompagnatrice vocale de M'em, Émilie Chartier, est du même avis. « Notre participation à l'USB en Spectacle était une décision de dernière minute, explique-t-elle. Je jasais dans la cafétéria de l'USB avec Mya Roy, une amie et camarade de classe. Mya m'a confié son rêve de faire partie d'un groupe musical. Je connaissais bien le guitariste acoustique Mario Savard, avec qui j'ai parfois monté sur scène. Dès qu'on l'a invité, Mario était enthousiasmé pour ce nouveau projet musical. »

Lors de l'USB en Spectacle, M'em – acronyme qui signifie 'Mya', 'Émilie' et 'Mario' – ont interprété les chansons ***Ours*** de Tricot machine et ***I Lost My Baby*** de Jean Leloup.

« Nous les jouerons à Montréal, et nous verrons comment nos interprétations seront reçues par un public habitué à des musiciens fort habiles », déclare Émilie Chartier.

« Pour ma part, j'ai vraiment hâte de participer à la finale d'Univers-Cité, ajoute Mya Roy. Nous ferons de notre mieux. Et puis le voyage sera agréable en soi, puisque nous nous entendons très bien ensemble. Nous sommes aux tout débuts de notre aventure musicale, alors ce sera une occasion de poursuivre nos discussions artistiques. »

« Et, avec un peu de chance, d'assister à un match des Jets contre les Canadiens de Montréal », conclut Émilie Chartier.

Théâtre

De la nouveauté au Cercle Molière

Geneviève Pelletier est animée à l'approche de la nouvelle saison du Cercle Molière.

Marc-André LONGVAL

La saison du Cercle Molière tire à sa fin et déjà, l'édition 2013-2014 fait parler d'elle. Avec la nouvelle directrice artistique du Cercle Molière, Geneviève Pelletier, il y aura du changement à prévoir, mais la qualité du spectacle sera toujours aussi sensationnelle.

« J'aime beaucoup les pièces de théâtre qui sont balancées, qui ont des saveurs légères avec des saveurs plus graves, je suis très dans la nuance, indique-t-elle. Les pièces que j'ai choisies pour la saison prochaine sont toutes des porteurs d'espoir, des porteurs de questionnement et des porteurs de rire, ce sont toutes des pièces qui ont des valeurs fortes qui viennent refléter les miennes.

« Je vais voir comment le public va réagir aux pièces et puis ensuite, je vais avoir une conversation avec les gens sur leurs coups de cœur, sur ce qu'ils ont aimé et ce qu'ils ont moins apprécié et finalement je vais m'adapter et grandir avec les critiques », ajoute la directrice artistique du Cercle Molière.

Pour sa première saison depuis qu'elle a repris les rênes de la troupe théâtrale, à la suite de Roland Mahé, Geneviève Pelletier à voulu laisser sa marque.

« Je me suis comme dénudée pour montrer qui je suis par l'entremise de ces quatre pièces là, lance-t-elle. La critique va être difficile, mais il faut que je comprenne que ça fera partie de mon premier cheminement. »

Au programme

Pour la première fois cette année, la pièce destinée aux adolescents sera comprise dans la programmation régulière. « Il s'agit d'une pièce à part entière qui mérite autant d'attention et de temps que les quatre autres pièces », estime Geneviève Pelletier.

Les représentations pour la saison 2013-2014, qui débutera mi octobre, sont ***Le père*** qui est une pièce de drame intergénérationnel, ***Le repas des fauves*** une pièce basée sur un film rempli de suspens, ***Léo***, du théâtre physique, ***Le Dieu du Carnage***, une comédie noire ainsi que ***Statu quo***, la pièce étudiante.

Cette saison, trois pièces seront montées et jouées par la troupe du Cercle Molière, sur base de textes d'auteurs européens.

D'autre part, la pièce invitée, *Léo*, sera interprété par l'acrobate et comédien allemand, Tobias Wegner. *Léo* combine le cirque et le théâtre avec des projections vidéo qui défient la perception visuelle.



photo : Marc-André Longval

Geneviève Pelletier.

Erratum

L'article *La passion de la danse*, paru à la page 17 de *La Liberté* du 13 au 19 mars 2013 contient une erreur. Il y est indiqué que Danielle Sturk s'engage à produire son premier documentaire, elle qui, d'habitude, réalise des fictions. Danielle Sturk est bien spécialisée dans la réalisation de documentaires. La nouveauté, au niveau de son nouveau projet, est qu'elle prépare son premier projet documentaire de long-métrage. Notons aussi, pour éviter toute confusion, que Danielle Sturk, aujourd'hui, n'est plus danseuse. Son activité de danseuse professionnelle et chorégraphe s'est étalée de 1985 à 1997. Toutes nos excuses.

Réseau action femmes

Texte gagnant du
PRIX DE LITTÉRATURE 2013
sur le thème :
Selon vous, quelle est la place de la jeune femme francophone au Manitoba en 2013?

JE SUIS

par Anie Brémault

Je suis jeune,
Je suis femme,
Je suis francophone,
Quelle est donc ma place au Manitoba?

Va-t-on me la donner?
Dois-je la forger?
Ou simplement la trouver?
On cherche toujours à appartenir,
C'est pourquoi j'ai décidé d'écrire :
Quelle est ma place au Manitoba?

Ah! La Jeunesse! Pleine d'énergie,
Il m'arrive de faire de faux circuits.
Les découvertes grâce à la curiosité,
Ma vitalité, qui me pousse à persévérer.
Je suis jeune, je veux aussi me découvrir,
Car c'est moi-même qui décide de mon avenir.
Trouver ma place comme individu,
Dans ce monde, plein d'imprévus.

Être femme aujourd'hui,
Quelle chance inouïe!
D'autres ont combattu avant moi,
Me donnant plein de droits.
Plus de limites! Maintenant l'égalité!
Il n'y a rien qui puisse m'arrêter!

Les qualités, il y en a sans fin.
Les femmes peuvent avoir du chagrin,
On appelle cela la sensibilité,
C'est notre cadeau à l'humanité.
Reconnues pour notre intuition,
Je suis certaine que c'est un don.

Parler français, quel atout extraordinaire!
Ma langue, je dois la conserver, et rester fière.
Vivre en français m'ouvre des portes!
Pour ma carrière ou mon emploi, peu importe!
À mes grands-parents, je suis reconnaissante,
C'est pourquoi aujourd'hui, je la chante!
J'ai hérité d'une culture riche en traditions,
Qui sera transmise à la prochaine génération.

Le Manitoba est au cœur du pays,
Nous sommes enfants du père fondateur : Louis!
Il s'est battu pour garder notre belle langue.
Ne la laissons pas mourir sous les cendres.
Nous avons toute notre place dans ce monde entier.
Il suffit simplement de la trouver!

Je suis jeune,
Je suis femme,
Je suis francophone,
J'ai ma place au Manitoba!

COMMANDITAIRE :



VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

La liste

J'ai récemment réalisé qu'on vieillit plus vite qu'on rajeunit. Élémentaire me direz-vous? Certes, mais sachez qu'il m'a toujours fallu un peu plus de temps que les autres pour me rendre à l'évidence, surtout lorsqu'il s'agit d'admettre des faits irrévocables. Forte de ce trait de caractère, j'avais naïvement espéré que mes années de murissement en seraient elles aussi ralenties et que contrairement à la majorité de la population, je resterais jeune et verte beaucoup plus longtemps. Apparemment j'avais tort, puisque je célébrerai mes 40 ans cet été.

Dans ma frivole jeunesse, la quarantaine signifiait avoir atteint le stade d'antiquité ou de pièce de musée. Vous comprendrez donc que c'est avec une certaine appréhension que j'anticipe ce passage.

Plus tôt dans mon existence, on m'avait prédit toute une crise existentielle à l'arrivée de la trentaine. Or, malgré des d'années à la solde d'un cerveau hyperactif et stimulé par l'omniprésence du mythe de la jouvence, cette étape de ma vie s'est franchie en douceur et j'ai même acquis un épanouissement insoupçonné. Bref, tout comme les prédictions de la fin du monde, ce n'était que de la foutaise. En revanche, je crois que les choses seront différentes pour ma prochaine escale et j'anticipe même quelques soubresauts de mon état mental, puisque j'ai récemment retrouvé une liste, que j'avais rédigée de façon très sérieuse il y a plusieurs années, alors convaincue de disposer d'encore beaucoup de temps avant l'échéance. À ma grande surprise, la majorité des points ont déjà été accomplis comme prévu avant 40 ans. Par contre, certaines tâches ou réalisations restent encore inachevées et je ne peux certainement pas concevoir franchir le cap de la quarantaine sans les réaliser. J'aurais du ressortir cette liste plus tôt, beaucoup plus tôt. Et j'aurais sans doute du y aller mollo avec mes folles ambitions. Ah la jeunesse! Quoi qu'il en soit, je dois m'y mettre au plus vite, si je veux réussir. Il me faut un plan. Dans la vie, il faut toujours un plan. Ou plusieurs…

Puisque ma fête est dans plus de 80 jours, je peux toujours espérer pouvoir reproduire l'exploit du héros de Jules Verne et faire le tour du monde, mais comment diable vais-je m'y prendre pour participer à la prochaine mission spatiale et inventer un vaccin révolutionnaire? Peut-être devrais-je m'accorder un délai supplémentaire, d'autant plus que l'élixir miracle sur lequel je travaille me permettra peut-être de rajeunir de dix ans!

Ceci étant dit, toute cette histoire de liste peut vous sembler futile et exagérée, mais comprenez-moi bien; je n'ai pas peur de vieillir. C'est juste que je côtoie chaque jour des personnes âgées tout à fait exceptionnelles et admirables et je me rends compte que j'ai encore pas mal de croûtes à manger avant de leur arriver à la cheville. J'entame donc dès maintenant ma prochaine liste…



Dans nos écoles



Citation de la semaine

« Passer d'une petite classe d'élèves à 186 jeunes, c'est intimidant, même un peu terrifiant. »

Eric Zotter
5e année
École communautaire Aurèle-Lemoine

photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine
Les élèves de la 5e année de neuf écoles ont appris à pratiquer la pêche commerciale sur glace, une des activités du festival Manipogo scolaire qui a eu lieu à Saint-Laurent.

photo : Gracieuseté École communautaire Aurèle-Lemoine
Une élève de l'École Christine-Lespérance est fière de sa nouvelle maison en papier, construite dans le cadre du Science Qu'on Court, qui avait lieu à Saint-Laurent.

Manipogo scolaire

Plaisirs d'hiver

Daniel BAHUAUD
Saint-Laurent

Quelque 185 élèves de la 5e année de neuf écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont rendus à Saint-Laurent, les 6 et 7 mars derniers, pour participer aux activités et ateliers scolaires du festival Manipogo. (1)

Ce « Mini-manipogo » s'est déroulé à l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL), où les élèves de la classe combinée de 4e et 5e années ont servi d'ambassadeurs accueillant les jeunes visiteurs.

« L'autobus de l'École Jours-de-Plaine est arrivé de bonne heure, raconte un jeune de la 5e année de l'ÉCAL, Eric Zotter. Nous nous sommes habillés de toute vitesse pour l'accueillir. Petit à petit, les autres écoles sont arrivées. Passer d'une petite classe d'élèves à 186 jeunes, c'est intimidant, même un peu terrifiant. Mais en bout de ligne, c'était très amusant. C'était le début de deux journées bien remplies. »

En fait, les jeunes ont participé à toute une brochette d'activités, organisées par l'agent des services culturels de la DSFM, Stéphane Tétrault, des jeunes du groupe de leadership divisionnaire JMCA et le personnel de l'ÉCAL.

Les élèves ont donc pu faire de la pêche sur glace et participer à un atelier de sauvetage sur glace. De plus, ils ont joué au hockey-bottines et à la chasse au trésor au GPS. À l'intérieur, ils ont préparé de la bannock et appris des gigues métisses, fabriqué des capteurs de rêve et fait de l'improvisation.

L'ÉCAL a également été le site du Science Qu'on Court, activité divisionnaire organisée par le coordonnateur du projet petites écoles, cycle intermédiaire, Deny Gravel.

« Les équipes d'élèves devaient construire une maison en papier pouvant héberger une personne, explique une élève en 4e année à l'ÉCAL, Gabrielle Drouin. On a réussi à fabriquer un édifice solide, au point de gagner un des prix! »

Après un souper préparé par le comité des finissants de l'ÉCAL, les élèves ont participé à un feu de joie, et assister à un spectacle de la troupe de danse et de musique folklorique Ça Claque.

« On s'est installés au gymnase pour dormir, raconte Gabrielle Drouin. Mais les filles avaient encore la jasette. Je n'ai pas tellement dormi. »

Même son de cloche chez Eric Zotter. « Ça a valu la peine de ne pas trop dormir, déclare-t-il. J'ai pu me faire plusieurs nouveaux amis. C'était mon tout premier Manipogo scolaire, et j'ai vraiment aimé ça. »

Il s'agissait des écoles communautaires Aurèle-Lemoine, Christine-Lespérance, Jours-de-Plaine, Noël-Ritchot, Notre-Dame-de-Lourdes, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Georges et Saint-Jean-Baptiste.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca

PUBLI-REPORTAGE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Dans nos écoles

Division scolaire franco-manitobaine

Une finale... vermeilleuse!

Daniel BAHUAUD
Saint-Boniface

Une foule de férus enthousiasmés d'improvisation a convergé, le 12 mars dernier, vers le Centre culturel franco-manitobain, pour assister à la finale de la Ligue d'improvisation du secondaire tellement époustouflante (LISTE).

Le match, qui a vu s'affronter les Bébégagagougous du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR) et les Vermeilleux de l'École Pointe-des-Chênes, s'est avéré aussi serré que divertissant. Or, en bout de ligne, ce sont les Vermeilleux qui ont remporté la victoire, en obtenant 73 points attribués par le public et les juges. Le CSLR, pour sa part, a reçu 65 points.

« Les deux équipes ont fait preuve d'invention et d'une belle coopération, estime le capitaine des Vermeilleux, Jacques de Moissac. On s'est vraiment amusés ensemble. Pour ma part, je suis fier de terminer mes années à la LISTE par une soirée si agréable. Tout le monde devrait faire de l'impro. Dans la LISTE, j'ai appris à perdre ma gêne, tout en forgeant de nouvelles amitiés. Et tout cela en français! »


photo : Daniel Bahuaud
L'équipe des Vermeilleux de l'École Pointe-des-Chênes. Première rangée : Carmen Turenne, Alex Hughes, Maxim Morier-Roy, Jean-Marc Déquier et l'entraîneur Richard Verrier. Deuxième rangée : Jacques de Moissac, Zachary Fredette et Alexis Chaput.


photo : Daniel Bahuaud
Maryse Gagné, Jean-Marc Courcelles et Louis-Simon Gagné de l'équipe des Bébégagagougous du Centre scolaire Léo-Rémillard.


photo : Daniel Bahuaud
On passe au vote!


photo : Daniel Bahuaud
Maxim Morier-Roy et Zachary Fredette des Vermeilleux de l'École Pointe-des-Chênes.


photo : Daniel Bahuaud
Jacques de Moissac et Jean-Marc Déquier des Vermeilleux de l'École Pointe-des-Chênes.


photo : Daniel Bahuaud
Une fois le match conclu, les Bébégagagougous et les Vermeilleux se félicitent chaleureusement.

À noter

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez le calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- ☑ **21 MARS** – Tournoi de hockey 4 contre 4, MTS Iceplex, élèves 3e à 6e.
- ☑ **21 MARS** – Tournoi de soccer intérieur, Winnipeg Indoor Soccer Complex, 5e à 6e.
- ☑ **JUSQU'AU 22 MARS** – Tournée de Madame Diva.
- ☑ **JUSQU'AU 24 MARS** – Semaine nationale de la francophonie.

CONGÉS

- ☑ **22 MARS** – école Laglmodière, école Sainte-Agathe – Pas de classes.
- ☑ **25 AU 29 MARS** – Semaine de relâche. Pas de classes.

PUBLI-REPORTAGE

Le calendrier communautaire



Lorette

- 6 avril • ***Soirée en musique au Centre Lumière des Prairies*** • 19 h 30 • 22115, rue Oakgrove, Lorette • info. : 204-878-3647.

Richer

- Jusqu'au 29 mars • ***Vente de billets pour le Banquet du 100e de l'Église de l'Enfant-Jésus*** • info. : 204-422-9369.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 20 mars • ***Tai Chi Enrichi, Santé 55+*** • 10 h • Salle polyvalente, Centre récréatif Notre Dame Cathédrale, 271, avenue de la Cathédrale • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- Jusqu'au 20 mars • ***Chansons, contes et comptines*** • 9 h à 11 h 30 • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- Jusqu'au 21 mars • ***Zumba Gold*** • les jeudis à 13 h 30 • Place Des Meurons, 400, rue Des Meurons • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- Jusqu'au 22 mars • ***Jouer en français*** • CPEF • Bibliothèque Saint-Boniface, tous les vendredis • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- Jusqu'au 23 mars • ***Cercle Molière – Sacrée famille*** • temps variés • Théâtre Cercle Molière, 340 boulevard Provencher • billets : 204-233-8053.
- Jusqu'au 29 mars • ***Trans-pierre-action*** • Galerie du CCFM, 340 boulevard Provencher • info. : 204-233-8972.
- Jusqu'au 2 avril • ***Premier bébé, nouvelle maman*** • 9 h à 11 h, tous les mardis • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- Jusqu' au 24 avril • ***Inscription - Soccer franco-fun 2013*** • maternelle à la 6e • jeux seront joués dehors à l'École Christine-Lespérance, 425, chemin John Forsyth • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- Jusqu'au 29 avril • ***Exercices avec confiance*** • Exercices pour 55+ • lundis, 10 h /gymnase est, USB/ 200, avenue de la Cathédrale, 10 h 45/ Château Guay /231, rue Goulet • Inscriptions et info. : 204-793-1054.
- Jusqu'au 2 mai • ***Cuisson et nutrition*** • 18 h 30, chaque jeudi • CPEF Taché et Précieux-Sang • Collège Louis-Riel • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- Les lundis • ***Sessions de nutrition et d'activités physiques*** • 17 h 30 à 20 h 30 • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info. : 204-975-4250.
- Les samedis • ***Classes de citoyenneté*** • 13 h 30 à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- Les mardis et mercredis • ***Club de conversation en anglais*** • 14 h à 16 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- Les mardis et jeudis • ***Club d'anglais*** • 17 h à 19 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- Les samedis • ***Club d'anglais II*** • 10 h à 12 h • Accueil francophone, 104 - 420 rue Des Meurons • info et inscriptions. : 204-975-4250.
- 20 mars • ***Famille*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- 20 mars • ***Intimidation et taxage*** • 18 h à 20 h • Pluri-elles, 570, rue Des Meurons • info. : 204-233-1735.
- 20 mars • ***Soirée d'art pour St. Amant*** • 17 h 30 • St. Amant, 440, chemin River • billets : 258-7052.
- 20 mars • ***AGA – Association des résidants du Vieux Saint-Boniface*** • 19 h • Centre communautaire Notre-Dame, 271, avenue de la Cathédrale, Saint-Boniface • walter@kleinschmit.com.
- 21 mars • ***Toi, Moi et la Mère l'Oie*** • 10 h 30 • École Précieux-Sang, local 217 • info. : 204-231-2350 ou 204-330-4509.
- 21 mars • ***Dialogue communautaire : une bibliothèque humaine, bilingue et libre*** • 18 h • CCFM, 340, boulevard Provencher • info. : 1-866-701-1867, poste 245.
- 21 mars • ***ABC... vient t'amuser*** • 10 h • École Précieux-Sang, local 217 • info. : 204-231-2350 ou 204-330-4509.
- 21 au 23 mars • ***Pièce : Arielle*** • Théâtre universitaire Chiens de soleil • 14 h le 23 et 20 h les 21 et 22 • Salle Martial-Caron, USB.
- 21, 26 et 28 mars • ***Clinique d'impôt*** • Accueil francophone, 420 rue Des Meurons unité 104 • 9 h à 16 h • info. : 204-975-4250.
- 22 mars • ***Activité parent-enfant pour les 5 ans et moins*** • les vendredis à 10 h à 11 h 30 • info. : 204-237-5964 ou lambert.rachelle@gmail.com.
- 22 mars • ***La Passion du Christ*** • 19 h 30 • Cathédrale de Saint-Boniface, 200 avenue de la Cathédrale • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 22 et 23 mars • ***Compassion pour soi et résilience émotionnelle*** • 9 h • Atelier avec Kristin Neff, Ph. D., présenté par Projet Compassion • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 23 mars • ***Atelier sur le droit de la famille*** • 9 h 00 • Salle 1218, USB, 200, avenue de la Cathédrale • Info. : 975-4250.
- 23 mars • ***Bazar de l'ARAC*** • 9 h 30 • Accueil Colombien, 200, rue Masson • info. : 204-233-5937.
- 23 mars • ***La LIM : Match spécial*** • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • 20 h • info. : 204-233-8972.
- 25 mars au 13 mai • ***Danse de ligne et Zumba*** • Centre récréatif Notre-Dame • 19 h • info. : 204-793-1054.
- 27 mars • ***Café-Éclipse*** • 9 h 30 • Club Éclipse, 255 avenue de la Cathédrale • info. : 204-793-1054.
- 28 mars • ***Chorale des Intrépides*** • Répétitions tous les jeudis à 19 h 30 • Dans la Sacristie de la Cathédrale de Saint-Boniface, 190, avenue de la Cathédrale • info. : 204-736-4445.
- 28 mars • ***Chœur des petits Intrépides*** • Joignez-vous à tout temps, répétitions chaque jeudi • 18 h 30 • École Précieux-Sang, 209, rue Kenny • info. : 204-477-1531.
- 2 avril au 21 mai • ***Yoga léger*** • Tous les mardis dès le 2 avril • 10 h 30 • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- 3 avril au 22 mai • ***Leçons de danse Fox Trot*** • 19 h, tous les mercredis • Centre récréatif Notre-Dame • info. : 204-793-1054.
- 4 avril • ***Pièce : Gabrielle, gardienne de l'horizon*** • Collège régional Notre-Dame • 19 h 30 • Info. et billets : 204-248-7220 ou 204-284-7289.
- 5 avril • ***Concert Country au Précieux-Sang avec Country Blend*** • Église du Précieux-Sang • 19 h 30 • Info. et billets : 204-237-1141 ou 204-233-2874.
- 7 avril • ***Partie de carte de l'ARAC*** • Accueil Colombien, 200, rue Masson • 19 h 30 • Jocelyne : 204-233-5937.
- 8 avril au 17 juin • ***Rajeunir votre cœur et rester de bonne humeur*** • 9 h 30 lun. et merc. 16 h 30 mar. et jeu., • Salon Sportex, USB, 200, av. de la Cathédrale • 204-235-4407.
- 8 avril • ***Chasse au trésor*** • Chaque 2e lundi à 10 h • CPEF • Local 217, École Précieux-Sang, 209 rue Kenny • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 12 avril • ***Banquet de l'École catholique d'évangélisation*** • 17 h 30 • Salle St-Martyrs-Canadiens, 289, rue Dussault • info. : 204-294-3356.
- 13 et 14 avril • ***Cours prénataux en français*** • Hôpital Saint-Boniface, 431, avenue Taché • 9 h • Info. : 204-235-3910.
- 14 avril • ***Brunch Gabrielle-Roy*** • 12 h • Club de golf de Saint-Boniface, 100, rue Youville • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 19 avril • ***En chemin pour demain*** *(anciennement connu sous Foire de la petite enfance)* • École Précieux-Sang • Réservez la date, détails à venir.
- 15 mai • ***Grouille ou rouille*** • Détails à venir.

Saint-Léon

- 16 mars • ***Soirée Vins et fromages*** • cocktails 19 h 30, spectacle 20 h 30 • Centre récréatif de Saint-Léon • info : 242-4092

Saint-Pierre

- 13 et 14 avril • ***Festival des sucres*** • Cabane à sucre, Musée St-Pierre-Jolys, 432, rue Joubert • info. : 204-433-7002 ou 204-272-8932.

Autres

- 21 mars • ***Jeudi Cinéma – Camille redouble*** • 18 h 45 • Alliance Française du Manitoba, 934, av. Corydon • info. : 204-477-1515.
- ***Projet de livres communautaires de l'ACFM et Rassembl'Art de la Maison Gabrielle-Roy*** • info. et inscriptions : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443. Horaire des ateliers dans le calendrier sur le site www.sfm.mb.ca
- 25 juin • ***Gala du 100e de La Liberté*** • 17 h 30 • Metropolitan Entertainment Centre • info. et billets : 204-233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : (204) 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

Musique

Spectacle multidisciplinaire

En offrant des tableaux dramatiques de la Passion du Christ, la Chorale des Intrépides, le chœur des Petits Intrépides, le comédien Francis Fontaine et Mgr LeGatt promettent une expérience inoubliable.

Daniel BAHUAUD

La ***Passion du Christ***, la prochaine représentation de la Chorale des Intrépides, se veut une expérience à la fois musicale, dramatique et spirituelle. (1)

« La *Passion du Christ* sera plus qu'un simple concert de chant choral, déclare le directeur artistique de la chorale, Marcien Ferland. Nous approchons à grands pas de la Semaine sainte et du temps de Pâques, alors en plus d'offrir une sélection de chants sacrés composés par les grands maîtres, les Intrépides présenteront une lecture dramatique inspirée des récits des quatre Évangiles du Nouveau testament. En plus, quelques chants seront accompagnés du chœur des Petits Intrépides, qui offrira également des chorégraphies. Ce sera décidément un spectacle multidisciplinaire. »

La *Passion du Christ* dépassera les cadres d'une Passion traditionnelle, qui ne raconte que les évènements du Vendredi saint, soit les prières du Christ au jardin de Gesthémanie, son arrestation, son jugement et sa crucifixion. Les 14 tableaux du spectacle tracent les derniers jours de la vie de Jésus à partir de son arrivée triomphale, lors du dimanche des Rameaux, et se terminent avec l'Ascension.

« Le drame de la crucifixion est très présent, bien sûr, mentionne Marcien Ferland. Or, le tout se terminera sur une note glorieuse, digne de ce récit concluant et suprêmement important pour les chrétiens. »

En outre, les textes seront lus par l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt, le curé de la paroisse de la Cathédrale, l'abbé Marcel Carrière et le comédien, Francis Fontaine.



Archives La Liberté

Marcien Ferland et la Chorale des Intrépides.

Marcien Ferland estime que l'accompagnement musical sera à la hauteur du récit.

« Tout sera chanté en français et en latin, souligne-t-il. Nous avons choisi une sélection musicale des grands maîtres, notamment le chorale ***Ô doux Jésus***, de Jean-Sébastien Bach, pièce très fervente et pieuse qui porte à la prière. La pièce ***Le soir venu***, dont les paroles sont de Marie Nayet, sera chanté sur l'air du célèbre ***Du bist die Ruh*** de Schubert, lors du tableau racontant la dernière cène et l'institution de l'eucharistie. »

Les mélomanes pourront également s'attendre à d'autres airs célèbres, entre autres ***Les Rameaux*** de Jean-Baptiste Faure, l'***Ave verum corpus*** de Wolfgang Mozart, ainsi que des extraits des ***Sept paroles du Christ*** de Théodore Dubois.

Les Petits Intrépides, quant à elle, entonnera le ***Laudate dominum*** d'Arthur Honegger.

Marcien Ferland a par ailleurs mis sa main à la pâte, ayant composé ***Les Ténèbres***, composition qui sera chantée au moment de la mort du Christ. « Lorsque la chorale, accompagnée de timbales et de l'orgue, exécutera cette pièce, nous taperons tous du pied, pour évoquer la terreur du moment », explique-t-il.

(1) La Passion du Christ sera présentée le 22 mars à 19 h 30 à la Cathédrale de Saint-Boniface. Billets disponibles au 233-ALLÔ (2556) ou au 1-800-665-4443 et à la porte. Familles : (2 adultes et enfants) 20 $. Adultes : 12 $.

Tournée théâtrale

Gabrielle face à ses personnages

La pièce de théâtre de la Franco-Manitobaine, Lise Gaboury-Diallo, *Gabrielle, gardienne de l'horizon*, sera mise en scène pour la première fois du 1er au 26 avril prochains, par le Théâtre du Grand Cercle.

Camille HARPER-SÉGUY

L'écrivaine franco-manitobaine, Lise Gaboury-Diallo, écrit d'ordinaire très peu de théâtre, mais quand la directrice et metteure en scène du Théâtre du Grand Cercle, Irène Mahé, lui a passé commande d'une pièce au sujet de la célèbre écrivaine de Saint-Boniface, Gabrielle Roy, elle a accepté de relever le défi.

Sa pièce, ***Gabrielle, gardienne de l'horizon***, sera donc sur les planches pour la première fois du 1er au 26 avril prochains, en tournée parmi les écoles secondaires françaises et d'immersion, ainsi que dans les communautés francophones du Manitoba.

« Lors de nos tournées *Récits et chansons* qui présentent des artistes contemporains, les professeurs me demandaient depuis longtemps de faire quelque chose sur Gabrielle Roy car elle est à l'étude dans les programmes scolaires du secondaire, raconte la metteure en scène de *Gabrielle, gardienne de l'horizon*, Irène Mahé.

« De plus, c'est le 30e anniversaire de son décès en 2013, donc la Maison Gabrielle-Roy nous avait aussi approchés pour faire quelque chose, ajoute-t-elle. C'était donc l'occasion de se lancer! »



photo : Camille Harper-Séguy

Lise Gaboury-Diallo a écrit la pièce *Gabrielle, gardienne de l'horizon* à partir des personnages des œuvres de Gabrielle Roy.

Le choix pour l'écriture de la pièce s'est ensuite porté sur Lise Gaboury-Diallo car celle-ci, en plus d'avoir beaucoup enseigné Gabrielle Roy à ses étudiants de l'Université de Saint-Boniface (USB), avait déjà écrit un monologue sur l'écrivaine franco-manitobaine il y a de nombreuses années.

« Pour changer de ce qui se fait d'habitude, j'ai décidé de partir de la fiction de Gabrielle Roy pour arriver à sa réalité, révèle toutefois Lise Gaboury-Diallo. Les personnages de ses œuvres viennent l'interpeller pour lui demander pourquoi ils sont comme ça, et finalement Gabrielle se rend compte que sa vie et sa fiction sont très liées. » Irène Mahé a pour sa part beaucoup apprécié cette « approche inédite », assure-t-elle.

L'écrivaine s'est par ailleurs imposé à elle-même d'évoquer chaque œuvre de Gabrielle-Roy, excepté ses essais et ses livres pour enfants, ce qui a représenté des défis de personnages. « Je ne pouvais avoir que quatre comédiens maximum sur scène, deux hommes et deux femmes, et l'une des femmes devait jouer Gabrielle Roy tout au long de la pièce, se souvient-elle. J'ai dû retoucher mon texte quatre fois pour y parvenir! »

Finalement, Gabrielle Roy sera interprétée par Caroline Touchette, tandis que Keith Damboise, Alexandre Quesnel et Rachel Kennelly joueront chacun quatre ou cinq rôles.

« C'est un défi pour les costumes car ils n'ont pas beaucoup de temps pour se changer, rapporte Irène Mahé. De plus, du fait que la pièce est en tournée, on doit vraiment garder le décor, les costumes et les accessoires au minimum pour les transporter facilement. L'écriture d'une pièce en tournée est très différente de l'écriture d'une pièce statique!

« En outre, ajoute-t-elle, cette pièce-là devait convenir à des classes, mais aussi à un grand public. On a donc dû faire deux versions, une de près d'une heure et 15 minutes pour le grand public, et une autre d'environ 45 minutes pour les écoles, avec quelques scènes coupées. »

Pour sa part, Lise Gaboury-Diallo affirme s'être « bien amusée à écrire sa pièce », sa quatrième pour le Cercle Molière mais sa première de plus d'une heure, même si « c'est encore tout un apprentissage pour moi, confie-t-elle

« J'ai l'habitude de la prose, et dans la prose, il y a beaucoup de descriptions, conclut-elle. Mais pour le théâtre, j'ai dû m'évertuer à créer des dialogues dynamiques car tout repose dessus. C'était l'opportunité pour moi d'apprendre à le faire! »

(1) Gabrielle, gardienne de l'horizon sera présentée à Winnipeg, La Broquerie, Saint-Pierre-Jolys, Notre-Dame-de-Lourdes, Morden, Île-des-Chênes, Saint-Laurent, Saint-Claude, Somerset, Élie, Saint-Lazare, Shilo, Swan River et Laurier. Info. et billets : 204 233-8053.

SPORT

Des bras de fer

Gilles et Aleisha Michaud pratiquent le tir aux poignets. Champions de plusieurs concours provinciaux et nationaux, le père et sa fille affirment qu'il faut plus qu'un bras fort pour maîtriser ce sport unique.

Daniel BAHUAUD

Gilles et Aleisha Michaud se sont bien tirés d'affaires, le 9 mars dernier, lors du championnat manitobain des bras de fer, qui avait lieu au théâtre Park, à Winnipeg.

Gilles Michaud a remporté les prix du meilleur bras de fer – de la main droite et de la main gauche – dans la catégorie maître poids lourds. Sa fille, Aleisha, a pour sa part gagné le prix la médaille d'or – main droite et main gauche – dans la catégorie féminine jeunesse.

Ce n'était pas la première fois que les Franco-Manitobains se sont démarqués dans ce sport unique qu'est le tir aux poignets. Gilles Michaud a remporté le championnat provincial à plusieurs reprises, notamment en 2012. En 2010, Aleisha a gagné la médaille d'or nationale.

« Le tir aux poignets est un sport sérieux, déclare Gilles Michaud. Et ce, malgré ce que peuvent croire bien des gens, qui pensent qu'il est surtout pratiqué dans les bars par des motards. On retrouve des passionnés partout sur la planète. Il y a une fédération mondiale du bras de fer, sans parler d'une fédération canadienne.

« Le bras de fer exige de l'entraînement, poursuit-il. Il faut être en bonne condition physique et maîtriser les bonnes techniques. Si un lutteur ne fait pas attention, il peut se blesser, même gravement. Il y a quatre ans, j'ai payé cher pour un moment d'inattention, en me cassant le bras. »

Gilles Michaud a d'abord pris connaissance du tir aux poignets à l'âge de 14 ans, grâce à son père.

« Comme bien des ados, je m'amusais à faire preuve de ma force physique avec mon père, raconte-t-il. C'était un homme court, mais il était bien *tough*. On s'est bien amusés. »

Par la suite, un entraîneur de hockey et de base-ball, ayant pris connaissance des petits concours de Gilles et de son père, l'a invité à participer à son premier championnat de bras de fer.



photo : Daniel Bahuaud

Aleisha et Gilles Michaud.

« J'ai pratiqué le sport jusqu'à l'âge de 19 ans, explique Gilles Michaud. La vie et les responsabilités familiales ont fait en sorte que je m'en suis éloigné. Un jour, je me suis fait mal au bras en jouant amicalement contre mon neveu. Je me suis dit qu'il fallait que je me remette en forme. Je me suis mis à m'entraîner à nouveau. Maintenant, à 44 ans, je peux tenir tête à des lutteurs dans leur vingtaine. »

Pour sa part, Aleisha Michaud pratique le sport pour s'amuser avec son père, et pour maintenir son physique.

« J'adore ça, affirme la lutteuse de 10 ans. J'avais quatre ou cinq ans lorsque j'ai accompagné mon père à un championnat pour la première fois. Je lui ai demandé si je pouvais participer à mon tour. Grâce à ses conseils, j'ai appris les techniques nécessaires pour tenir tête à mes adversaires.

« Le bras de fer, c'est super amusant, conclut-elle. Les membres du club manitobain sont une grande famille. (1) Bien sûr, tout le monde fait de son mieux pour déjouer son adversaire lors des championnats, mais il n'y a pas de rancune. Nous nous encourageons dans une ambiance amicale. »

(1) Pour de plus amples renseignements, on peut consulter le site manitobaarmwrestling.com.

Télé-horaire de la semaine du 25 au 31 mars 2013

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Zénon/:15 Mécanim.	Variées	Variées	Alors on jase!	V Office pour un Vendredi Saint		Ricardo	Variées	V Journal	Pour le plaisir			Le temps d'une paix		Les docteurs / V Conseils-docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	Charbonneau	RDI en direct				V Journal	Téléjournal Midi	Le club des ex / V La période de questions		RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		Seriez-vous un	:40 Allô Docteurs	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		En thérapie	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	:25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!	2 filles le matin / V Ça finit bien la semaine		Variées	Le Tricheur	Mario Dumont	TVA nouvelles		Négociateur	Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 25 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir "Roman... tique"		19-2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Josée Deschênes, Michèle Torr			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Cas de conscience "La tolérance"		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Cas de conscience "La tolérance"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Les carnets du Bourlingueur		À communiquer		Demarchelier... Intime		En thérapie	En thérapie	TV5lejournal/Afrique	:35 Braquo "Chèvres et chacals"		Les Bougon "Boulot, vibro, dodo"		Enquêtes "Avons-nous tous un 6e sens?"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Tranches de vies	La Voix	Yamaska (FS)		Toute la vérité (FS)		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "François et le chemin du soleil" ('72) Judi Bowker, Graham Faulkner.					:45 Vidéo incroyable

Mardi 26 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Unité 9		Mémoires vives		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Hélène Bourgeois Leclerc			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "À la recherche du point G"		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands rep. "À la recherche du point G"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	On n'est pas que des cobayes		Un village français		À communiquer		En thérapie	En thérapie	TV5lejournal/Afrique	:35 "Ni pour, ni contre (Bien au contraire)" ('02) Marie Gillain, Vincent Elbaz.				Des trains..autres "La Roumanie"		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		O' "Oui, je le veux" (FS)		Destinées "Trève"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Gremlins" ('84) Phoebe Cates, Zach Galligan.				:15 La fièvre de la danse	

Mercredi 27 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé "Spéciale jamais vu"		Trauma "Union et séparation" 2/2		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Denise Filiatrault, Marie-Élaine Thibert			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Cliquez	Envoyé spécial			Peuples du monde	En thérapie	Construire la Suisse	TV5lejournal/Afrique	:35 Les routes de l'impossible		À communiquer		La dernière girafe		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	La Voix	Fidèles au poste! "Match des étoiles" (FS)			Juste pour rire 1/2	TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Les dix commandements" ('56) Anne Baxter, Charlton Heston. 1/2				:15 Qui perd gagne	

Jeudi 28 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Alors on jase! Invité(es): Paul Houde, Marie-José Turcotte			:35 Privé de sens
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Le mythe de la virginité"		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands reportages "Le mythe de la virginité"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Des trains pas comme les autres "La Turquie"		Sauvetages suisses	:45 Peuples	Les routes de l'impossible		Science ou fiction	Cliquez	TV5lejournal/Afrique	:35 Thalassa "Des animaux extraordinaires"				Hôpital vétérinaire		Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		On connaît la chanson		Dr House "Post Mortem"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Signé M	:15 "Les dix commandements" ('56) Anne Baxter, Charlton Heston. 2/2				:15 Du talent à revendre	

Vendredi 29 mars

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Téléjournal	Ciel(s)	Paquet voleur		La télé sur le divan Sébastien Huberdeau		Une heure sur terre		Téléjournal	:35 Journal	:05 Zone doc "L'exil" Pt. 1 de 2 suite le 1 avril		:05 "Le Bonheur de Pierre" ('09) Pierre Richard, Rémy Girard.			
RDI	Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal		Commission Charbonneau		Le National	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	À communiquer		Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				À communiquer		TV5lejournal/Afrique	:35 "La folle histoire d'amour de Simon Eskenazy" ('09)			:15 La maque	Sauvetages suisses	:15 Peuples	Questions champion
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Alexandre" Un regard sur le parcours d'Alexandre le Grand et ses conquêtes du monde de l'Antiquité. ('04) Anthony Hopkins, Colin Farrell.						Infopublicité

Samedi 30 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Toupie et Binou	Schtroumpfs	Brigade animo	Magi-Nation	Galactik Football	Gawayn / :45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Patinage artistique Gala Grand Prix UIP Sotchi, Russie				Mr. Bean	Promess-eKlondike
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	National/hebdo	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Reflets Sud "Portraits de femmes"		:55 Rugby				:55 Soccer Championnat de France FFF				Harcourt, histoire d'un mythe		Journal Suisse	Les secouristes "Les pompiers du froid"		30 millions d'amis	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	Le combat des toques		Qu'est-ce qu'on att.	TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			:15 "Le Roi Scorpion" ('02) Steven Brand, The Rock.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Micheline Lanctôt		Downton Abbey "Portés disparus"		Dre Grey, leçons "La grande migration"		Téléjournal	Nouv.Sports/Mondes	:05 Infoman	:35 Les Soprano "Double identité"		:45 Les Soprano		
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Cas de conscience	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	GPS Monde	À table!	Variété du samedi soir						TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"Percy Jackson et les Olympiens: Le voleur de foudre" ('10) Brandon T. Jackson, Logan Lerman.					"Gladiateur" Un général romain, devenu gladiateur, cherche à se venger de l'empereur. ('00) Joaquin Phoenix, Russell Crowe.						TVA nouvelles	"Ben-Hur" ('59) Stephen Boyd, Charlton Heston.				

Dimanche 31 mars

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Brocoli	Schtroumpfs	Garfield et cie	Oniva	Le Jour du Seigneur		Zone doc "L'héritage des Trappistes d'Oka"		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Hockey: La fierté d'un peuple		"Opération G-Force" ('09) Will Arnett, Bill Nighy.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	Artisans change.	Téléjournal Midi	La Facture	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	Cliquez	Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Science ou fiction	Faut pas rêver				Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	7h30 "La mélodie du bonheur" ('65) Christopher Plummer, Julie Andrews.						TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Qu'est-ce qu'on att.	"La ferme en folie" ('06) Voix de Courteney Cox, Kevin James.			"Souris City" ('06)		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La télé sur le divan Sébastien Huberdeau		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:15 Journal	:40 Nouv. sports	:55 Un soir seulement	:25 "Vicky Cristina Barcelona (v.f.)" ('08) Rebecca Hall.			:10 "Coco avant Chanel" ('09)	
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	Artisans change.	Découverte		Téléjournal	Commission Charbonneau		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le National	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"3 amis" ('07) Pascal Elbé, Mathilde Seigner.			Mon cher Robert	Enfants de soldats		TV5lejournal/Afrique	:35 Arte reportage		Les carnets du Bourlingueur		On n'est pas que des cobayes		Super champion
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	"M. et Mme Smith" ('05) Angelina Jolie, Brad Pitt.				:50 Accès illimité: Céline Dion		:50 TVA nouvelles	:20 "300 (v.f.)" ('07) Lena Headey, Gerard Butler.					:40 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.		

Marketing

Pleins feux sur Constance Popp

Au centre du tout premier *Carrotmob* du Manitoba, la chocolaterie de Winnipeg, Constance Popp, a vu ses ventes se multiplier en l'espace d'une journée.

Camille HARPER-SÉGUY

Le tout premier *Carrotmob* du Manitoba, un évènement ponctuel destiné à *buycotter*, ou acheter et à inciter à acheter pour un temps donné à une entreprise en particulier qui agit de façon responsable envers l'environnement, a pris place le 9 mars dernier.

Organisé par le Conseil manitobain pour la coopération internationale (CMCI), l'évènement avait choisi comme première cible la chocolaterie Constance Popp à Winnipeg.

« On cherchait un produit équitable et assez unique, explique la directrice exécutive du CMCI, Janice Hamilton. On voulait autre chose que du thé et du café, car ce sont les premiers produits auxquels on pense quand on parle de commerce équitable. On s'est donc décidés pour le chocolat, car qui n'aime pas ça? C'était une garantie de succès! »

Elle rappelle en effet que le mouvement *Carrotmob*, qui est né aux États-Unis, « est une façon amusante de sensibiliser les populations au commerce équitable ». C'était une première manitobaine, mais un tel évènement a déjà eu lieu ailleurs au Canada, notamment à Vancouver et Toronto.

La chocolaterie Constance Popp s'est imposée comme première cible car elle œuvre déjà beaucoup pour l'environnement et le commerce équitable.

« On utilise beaucoup d'ingrédients locaux et biologiques, même si nos produits sont en majorité des mélanges d'ingrédients biologiques et premium pour rester abordables, révèle la propriétaire de la chocolaterie, Constance Popp. Ce n'est qu'une question de prix pour qu'on devienne 100 % équitables.

« On a aussi un plancher recyclé, des lumières efficaces éco-énergétique, et on utilise des sacs cadeaux biodégradables et des emballages compostables, ajoute-t-elle. On a donc déjà la mentalité environnementale. »

Succès

L'opération de *buycotting* s'est avérée une grande réussite pour la boutique Constance Popp. « On a reçu plus de 200 personnes tout au long de la journée et on a vendu six fois plus qu'un samedi ordinaire!, se réjouit Constance Popp. On ne s'y attendait pas.

« De plus, beaucoup étaient de nouveaux clients qui n'avaient aucune idée qu'on existait et qu'on utilisait les produits locaux et équitables, alors on a pu leur expliquer, poursuit-elle. J'ai bon espoir que cet évènement festif nous aura rapporté de nouveaux clients réguliers. »

Le CMCI est tout autant satisfait de cette première initiative. En effet, en échange d'être la cible du *buycotting*, Constance Popp s'est « engagée à augmenter pour toujours la signalisation de ses produits équitables, et à changer sa boisson chocolatée pour une boisson certifiée 100 % équitable, se réjouit Janice Hamilton.

« Les *Carrotmobs* nous permettent d'inciter les consommateurs, mais aussi les entreprises, à agir de façon aussi équitable et biologique que possible, conclut-elle. On va donc certainement réorganiser de tels évènements, si possible deux fois par an, mais on changera de lieu à chaque fois pour mettre en évidence différents marchés. On essaie déjà de trouver une boulangerie ou un fleuriste équitable pour les prochains. »



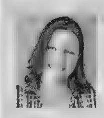
photo : Camille Harper-Séguy

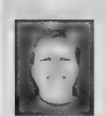
Constance Popp dans la cuisine de sa chocolaterie, avec à l'arrière-plan l'aide-chocolatière Niki Lilley.

La LIBERTÉ

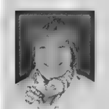
a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.


Sophie **GAULIN**
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca


Lysiane **ROMAIN**
Rédactrice adjointe et Projets spéciaux
promotions@la-liberte.mb.ca


Roxanne **BOUCHARD**
Adjointe à la direction
rh@la-liberte.mb.ca


Sophie **WILD**
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca


Véronique **TOGNERI**
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca


Françoise **GÉNUIT**
Webmestre et infographiste
webmestre@la-liberte.mb.ca


Wilgis **AGOSSA**
Journaliste et reporter projets spéciaux
presse3@la-liberte.mb.ca


Daniel **BAHUAUD**
Journaliste
redaction@la-liberte.mb.ca


Camille **HARPER-SÉGUY**
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca


Marc-André **LONGVALE**
Journaliste
presse6@la-liberte.mb.ca


Sabine **TRÉGOUËT**
Journaliste stagiaire
presse5@la-liberte.mb.ca


Angelika **ZAPSZALKA**
Journaliste et reporter projets spéciaux
presse1@la-liberte.mb.ca

204 237-4823 ou 1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca

Votre **carrière** de rêve vous attend...



AIDE AUX SOINS PERSONNELS À DOMICILE
Bilingue, permanent, 0,5 ETP, Jours/soirées
Ste-Anne

INFIRMIERS.ÈRES AUTORISÉS.ES ET INFIRMIERS.ÈRES AUXILIAIRES
Temps plein • Temps partiel • Occasionnel
Diverses localités

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site web www.rha-central.mb.ca et www.sehealth.mb.ca.

...avec le **style de vie** que vous méritez.



REPRÉSENTANT(E) VENTES & MARKETING

Pollard Banknote, l'un des plus importants fournisseurs de billets de loterie instantanés est à la recherche d'un(e) représentant(e) ventes & marketing. Cette personne travaillera avec le Directeur ventes & marketing pour assurer la bonne gestion de plusieurs clients internationaux. La personne choisie pour le rôle agira en tant qu'intermédiaire entre un groupe défini de clients et les services internes et participera au bon déroulement de dossiers du début à la fin de chaque projet. Le ou la candidat(e) idéal(le) possèdera un très haut degré d'organisation et sera à l'aise dans un environnement exigeant au rythme rapide.

De plus, la personne qualifiée :

- aura fait des études universitaires;
- aura deux à cinq ans d'expérience dans la gestion de comptes ou de projets, ventes ou marketing;
- aura un niveau supérieur en français et en anglais, écrit et oral;
- aura une attention développée au détail;
- sera très organisée;
- aura travaillé avec des gens de tout niveau à l'intérieur d'une entreprise;
- pourra démontrer qu'elle a de l'expérience et a eu du succès dans le domaine du service à la clientèle;
- travail au niveau international serait un atout.

Les personnes intéressées sont invitées à envoyer leur curriculum vitae avec une lettre décrivant leur aptitudes pour ce poste au plus tard **le 1er avril 2013** aux coordonnées suivantes :

Pollard Banknote
1499 Buffalo Place
Winnipeg (Manitoba) R3T 1L7
Téléc. : (204) 453-1375
Courriel : humanresources@pbl.ca
www.pollardbanknote.com

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettront leur curriculum vitae, par contre, nous contacterons seulement les candidat(e)s sélectionné(e)s pour une entrevue.

L'emploi dépendra d'une vérification du casier judiciaire du candidat(e) choisi(e).



Municipalité rurale de Ritchot

Conducteur(trice) de matériel d'entretien public
(Poste saisonnier)

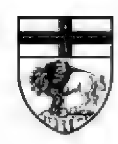
La municipalité rurale de Ritchot est à la recherche d'un(e) conducteur(trice) de matériel d'entretien public avec l'expérience pour la saison de construction de 2013.

Le(la) candidat(e) doit avoir de l'expérience avec des chargeuses sur pneus et les accessoires telle que la faucheuse rotative de 15' et doit vouloir effectuer du travail manuel au besoin. Un permis de conduire classe 5 est exigé. Un permis de conduire classe 3 avec l'autorisation de conduire des véhicules dotés de freins à commande pneumatique, des connaissances d'arpentage et des habiletés mécaniques sont considérés des atouts.

Nous offrons une excellente rémunération et de nombreux bénéfices alléchants.

Les demandes doivent être déposées au bureau de la municipalité **avant 16 h 30 le 19 avril 2013.**

Municipalité Ritchot
Attention au secteur des travaux publics
352, rue Main
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1B9
Télécopieur : 883-2411



L'ASSEMBLÉE LÉGISLATIVE DU MANITOBA

GUIDE TOURISTIQUE, CL2 – POSTES PENDANT L'ÉTÉ
PROGRAMME DE VISITES GUIDÉES

NUMÉRO DE CONCOURS :	**010313**
SALAIRE :	**16,56 $/heure**
DATE DE CLÔTURE :	**le 1er avril 2103**

Il s'agit d'un poste à temps plein pour l'été qui commence le 13 mai et se termine le 2 septembre 2013. Les candidats doivent être libres de suivre une formation du 13 au 17 mai de 9 h à 16 h chaque jour. Les heures de travail seront planifiées à la fin de la formation; les candidats doivent pouvoir travailler selon un horaire variable (jours de la semaine et de la fin de semaine, et parfois en soirée).

La personne choisie fait des études collégiales ou universitaires axées sur l'administration, le marketing, les lettres et sciences humaines, les langues, la politique, ou l'histoire du Canada et du Manitoba. Il/Elle a déjà travaillé(e) directement avec le public. Avoir déjà offert des visites guidées au public est un atout. La personne choisit doit posséder des aptitudes à la communication et être capable de s'exprimer clairement à tous les groupes de visiteurs, tout en faisant preuve de tact et de diplomatie. D'excellentes aptitudes à communiquer à l'écrit sont essentielles. Il/Elle possède aussi de solides compétences en organisation et est capable d'établir des priorités et de respecter des échéances, et l'attention aux moindres détails est très importante. Il/Elle doit également être capable de travailler de façon autonome ou en coopération, au sein d'une équipe. Savoir utiliser les ordinateurs (la suite Microsoft Office) est obligatoire et une expérience directe dans le traitement d'opérations au comptant est un atout. La maîtrise du français est exigée car les visites doivent se dérouler en anglais ou en français.

Relevant du responsable du Programme de visites guidées, la personne choisie offrira des visites guidées de grande qualité en anglais, en français ou dans ces deux langues aux personnes qui visitent le monument historique qu'est le Palais législatif du Manitoba. Il/Elle devra également travailler dans la boutique de souvenirs et effectuer du travail de bureau courant et des recherches.

La lettre d'accompagnement et le curriculum vitæ doivent clairement indiquer comment la personne qui pose sa candidature répond aux critères du poste.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils font partie d'un des groupes suivants : les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :

Direction des ressources humaines
Assemblée législative du Manitoba
405, Broadway, bureau 1035
Winnipeg (Manitoba) R3C 3L6
Télécopieur : 204 948-3115
Courriel : hr@legassembly.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous ne communiquerons qu'avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Come for the **Career** you imagined…

…and the **Lifestyle** you deserve.



DIRECTEUR/TRICE DES SERVICES DE SANTÉ

Notre Dame de Lourdes et région étendue, Manitoba

Permanent, Temps plein

Concours 13-ML-07

Pour consulter ces opportunités et d'autres, s'il vous plaît visitez www.rha-central.mb.ca & www.sehealth.mb.ca

Votre **carrière** de rêve vous attend…

…avec le **style de vie** que vous méritez.



DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Entrée en fonction : 1er avril 2013

Conditions : Poste à temps partiel, 15 heures par semaine

Responsabilités (entre autres) :

- administration générale;
- service de secrétariat;
- préparation des demandes d'octroi;
- coordination des activités/dossiers du district;
- coordination du centre de ressources et du magasin guide;
- maintien du lien entre le district et les autres organismes.

Les personnes intéressées au poste peuvent faire parvenir leur CV **avant le 31 mars 2013** par courriel à Paulette Hamilton au **phamilton770@hotmail.com** ou par la poste aux Guid'amies franco-manitobaines, 273, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 1Z8.

Postes à combler

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Enseignant(e) – 1ière année
Contrat temporaire 100%
École Précieux-Sang

Robert Daigneault, directeur
École Précieux-Sang
Tél. : (204) 233-4327
Date limite : le 27 mars 2013

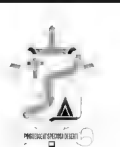
Concierge de soutien
Contrat permanent 8 heures par jour
École Taché

Thérèse Verrier-Dandeneau, adjointe au directeur du transport et de l'entretien
Bureau divisionnaire
Tél. : (204) 878 4424 poste 200
Date limite : le 28 mars 2013

Psychologue scolaire
Contrat temporaire 90%
Bureau divisionnaire

Christelle Waldie, directrice des Services aux élèves
Bureau divisionnaire
Tél. : (204) 878 4424 poste 235
Date limite : le 28 mars 2013

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



L'Archidiocèse de Saint-Boniface

cherche à combler le poste bilingue, à temps plein de

Coordonnateur/coordonnatrice de l'Évangélisation et de l'éducation de la foi des adultes

La personne retenue sera responsable de la coordination et de la promotion des initiatives concernant l'évangélisation et l'éducation de la foi des adultes.

Ceci comprendra des responsabilités particulières dans le domaine de Nathanaël, le parcours de formation des laïques et le soutien aux programmes RICA (Rite d'initiation chrétienne des adultes).

Pour voir cette offre d'emploi au complet veuillez visiter la section « Offres d'emploi » du site Web diocésain : www.archsaintboniface.ca ou communiquer avec :

Julien Fradette,
directeur des Services pastoraux
jfradette@archsaintboniface.ca
(204) 594-0270

Date limite pour soumettre les candidatures : le lundi 29 avril 2013

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue THÉRÈSE BAZIN, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 85 PTH, 12 North, Steinbach (Manitoba) R5G 1A7, le ou avant le 17e jour d'avril 2013.

Fait à Steinbach, au Manitoba, ce 6e jour de mars 2013.

Smith Neufeld Jodoin, LLP
85 PTH 12 North
Steinbach (Manitoba)
R5G 1A7
Attention : Gérard J. Simard
Procureurs de la succession



RÉCEPTIONNISTE

(Du lundi au vendredi de 9 h à 15 h 30)

OBJECTIFS GLOBAUX DU POSTE

Sous la responsabilité de la directrice générale adjointe, le ou la titulaire est responsable de la réception et de l'accueil, d'offrir un service d'information ou de référence par téléphone et en personne aux clients de la SFM et du 233-ALLÔ.

DESCRIPTION DE TÂCHES :

- assurer le service à la clientèle pour les personnes qui appellent ou se présentent à la Société franco-manitobaine et au 233-ALLÔ;
- assurer un service d'information ou de référence au téléphone ou par courriel pour les clients du 233-ALLÔ;
- effectuer les ventes du service de billetterie et de la Boutique du 233-ALLÔ;
- assurer la mise à jour et la diffusion des diverses versions du calendrier communautaire du 233-ALLÔ;
- offrir un appui administratif au 233-ALLÔ;
- recevoir le courrier journalier et expédier le courrier en partance;
- faire l'inventaire des fournitures / papeteries et préparer les commandes;
- tenir à jour l'inventaire des articles promotionnels;
- coordonner l'utilisation interne de la salle Georges-Forest;
- coordonner le recyclage;
- assurer la mise à jour du compte Twitter;
- assurer le contrôle des photocopies, des télécopies et des timbres;
- effectuer toute autre tâche connexe à la demande de la direction.

LA PERSONNE RECHERCHÉE DOIT :

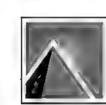
- avoir une excellente connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- avoir une maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- avoir une bonne connaissance de l'informatique;
- avoir le souci du détail et la capacité de bien gérer son temps;
- démontrer un bon sens de l'initiative et de débrouillardise.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : dès que possible

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation au plus tard **le 28 mars 2013**, à l'attention de : Madame Natalie Gagné, directrice générale adjointe, Société franco-manitobaine, 147, boulevard Provencher, unité 106, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2 (ngagne@sfm.mb.ca), téléphone : 204-233-4915 ou 1-800-665-4443.

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



REPRÉSENTANT(E) DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Les courtiers d'assurance BSI Saint-Malo/Saint-Pierre-Jolys cherchent un(e) représentant(e) du service à la clientèle niveau d'entrée ou éprouvé, à temps partiel avec le potentiel de devenir un professionnel de l'assurance à long terme.

Cette position serait à temps plein durant les mois d'été et serait idéale pour un étudiant universitaire.

Une carrière en assurance générale peut offrir de la variété et du défi; un perfectionnement professionnel; une sécurité d'emploi dans une industrie en pleine croissance et un potentiel de gain élevé.

Les candidat(e)s nécessitent une aptitude à l'apprentissage; une excellente aptitude en communication et en relations interpersonnelles; de l'engagement; un comportement professionnel et un niveau élevé d'intégrité personnelle. Pour être considéré(e) pour ce poste, vous devez être engagé(e) à atteindre une licence de courtiers niveau 1.

Responsabilités : établir et maintenir des relations efficaces avec les clients, donner des conseils aux clients sur leurs besoins d'Autopac et permis de conduire.

Si vous vous efforcez de réussir, veuillez soumettre votre curriculum vitae par **le 30 mars 2013** à : **careers@bsimb.com** pour plus d'informations sur BSI s'il vous plaît visitez **www.bsimb.com**.

Nous remercions tous les candidat(e)s, cependant, seul(e)s ceux/celles considéré(e)s seront contacté(e)s.



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste à terme à temps plein:

Analyste, crédit commercial et agricole

(Terme de 18 mois)
au Centre financier commercial et agricole à Saint-Pierre-Jolys

L'analyste, crédit commercial et agricole est responsable de fournir du support aux gérants, comptes commerciaux et agricoles, par rapport aux tâches administratives reliées aux prêts commerciaux et agricoles de la région ouest, d'effectuer les fonctions d'analyse, déboursement de prêts, préparation de la documentation des dossiers de crédit commercial et agricole, et promouvoir les produits et services financiers de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

Caisse Groupe Financier Financial Group

Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Spécialiste en marketing

au bureau administratif au 205 boulevard Provencher à Winnipeg

Sous la supervision de la vice-présidente, marketing et stratégie, le (la) spécialiste en marketing, est responsable du développement, de l'exécution et du suivi de la stratégie de marketing, y compris les campagnes publicitaires, les matériaux de marketing, le développement de produit/marché, le développement d'outils marketing et des moyens de diffusion (dans les centres, en imprimé, en ligne, à la radio, à la télévision, au site web, et dans les médias sociaux), ainsi que la recherche et l'analyse connexes.

Il ou elle devra également s'occuper des fonctions suivantes en français et en anglais: des conceptualisations initiales, du design, de la rédaction des communications et des matériaux de marketing, de l'achat médiatique, de la recherche et de la gestion de sociétés de production, de la planification et la mise en œuvre des programmes reliés à l'image de marque et au marketing, ainsi que coordonner et/ou aider à ces foires et à des événements communautaires ou d'affaires, au besoin. Le (la) spécialiste en marketing aidera également la vice-présidente, marketing et stratégie, avec des initiatives stratégiques et à fournir l'expertise en marketing à la direction et au personnel de vente.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

MEDIUM - TAROT - VOYANCE - Par téléphone-Webcam-Courriel. Que vous réserve l'avenir? Laissez-nous vous le prédire... Amour, Carrière, Santé et problèmes de toutes sortes www.connexionmedium.ca 1 (866) 9MEDIUM / 1 (900) 788-3486 / Cell. #83486.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Le Cercle Molière est à la recherche d'un(e)
Coordonnateur ou Coordonnatrice du Gala du homard 2013
le prélèvement de fonds annuel du Cercle Molière

Tâches :

- assurer la vente de billets et de tables;
- gérer le dossier des commandites du Gala;
- organiser et traiter avec tous les pourvoyeurs et fournisseurs;
- gérer et organiser les bénévoles du Gala et ses sous-comités;
- assurer le bon déroulement lors de la soirée Gala, avec l'équipe du CM;
- toutes autres tâches connexes.

La personne embauchée possèdera :

- un bon entregent;
- un sens d'organisation;
- de la motivation et un sens de débrouillardise;
- la capacité de fonctionner sous pression;
- une connaissance du Cercle Molière et de ses activités.

Périodes d'emploi : d'avril à octobre 2013

Rémunération : sera déterminée selon l'expérience du/de la candidat(e).

Veuillez envoyer votre curriculum vitae avant le **28 mars 2013** à l'attention de :

Aline Campagne
Directrice administrative
Le Cercle Molière
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G7

Courriel : admin@cerclemoliere.com
Téléphone : 204 233-8053 • Télécopieur : 204 233-2373



Infirmier(ière) autorisé(e) :	0,3 etp – quarts de nuit
Infirmier(ière)s auxiliaires :	0,6 et 0,4 etp – quarts de jour
Travailleur(euse)s en loisir :	temps plein et temps partiel (0,5 et 0,4 etp)

POSTULEZ EN LIGNE :
actionmarguerite.ca
Télécopieur: 204 233-6803

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 204 237-4823
Téléc. : 204 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 14,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



www.stleongardens.com

EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. C'est maintenant le temps d'envoyer votre C.V. Visitez notre site Web au www.stleongardens.com et regardez sous EMPLOIS.
169-

CONTRATS DE SACS DE TERRE : Les jardins St-Léon recherchent une équipe de quatre jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de quatre avant de se présenter. Environ 50 livres/sacs. Rémunération : 60 ¢/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 204 791-8834. Visitez notre Site Web **www.stleongardens.com**
170-

DIVERS



Service évangélique cent pour cent en français chaque dimanche soir à 18 h. 231, rue Kitson. (204) 594-3056. www.ecrr.ca. Vous êtes bienvenu!
160-

DÉCLARATIONS DE REVENUS, IMPÔTS PERSONNELS. Prix raisonnable. Tél. : 204 237-5326.
162-

À LOUER

APPARTEMENT DE 2 CHAMBRES À COUCHER. Disponible immédiatement. 5 minutes de l'USB, entrée privée, 965 $/mois. comprend tous les services sauf l'électricité. Composez le 204 770-4912.
168-

CHALET : Plage Albert, 4 chambres à coucher, 1 100 pi², à quelques pas de la plage. Composez le 204 231-9322.
175-

À VENDRE

DEUX LOTS DE 75' X 150' à vendre dans la ville de Sainte-Anne. Composez le 204 422-5208.
174-

COMMERCE ÉQUITABLE

Ajustements au Pérou

Six ans après avoir développé son entreprise de commerce équitable au Pérou, le Franco-Manitobain Miguel Vielfaure a pu s'y rendre en personne pour la première fois.

Camille HARPER-SÉGUY

Le Franco-Manitobain Miguel Vielfaure, et sa fiancée, Laura Lussier, se sont rendus près de Cuzco, au Pérou, du 24 septembre au 1er décembre derniers. Outre l'attrait touristique, c'est aussi dans une optique d'affaires qu'ils s'y rendaient.

En effet, Miguel Vielfaure a créé début 2007, dans la banlieue de Cuzco, l'entreprise équitable Etchiboy qui offre plus de 350 produits différents. Il y emploie des mères célibataires pour tisser des chandails, des ceintures fléchées métisses ou encore des tuques, afin de gagner leur vie.

« C'est la première fois depuis la création d'Etchiboy que je me rendais sur place, signale Miguel Vielfaure. Jusqu'à présent on a communiqué par *chat* sur Internet, mais je voulais rencontrer les gens directement. »

Il a pu constater en effet que la communication était bien plus efficace. « J'en ai profité pour introduire de nouveaux produits, et ça a pris trois jours sur place pour que les femmes qui travaillent à Etchiboy comprennent ce que je voulais vraiment, raconte-t-il. Par le Web, ça aurait pris plusieurs mois avant qu'on se comprenne car ce qu'on aime au Canada est très différent des goûts péruviens. »

Entre autres, Miguel Vielfaure mentionne les assortiments de couleurs, beaucoup plus disparates dans la mode péruvienne que canadienne, ou encore les coupes des vêtements. « Les Péruviennes sont plus courtes et plus rondes que les Canadiennes, remarque-t-il. En étant sur place, j'ai donc pu m'assurer que les patrons des vêtements convenaient bien à des tailles canadiennes. On aura désormais de meilleurs produits. »

Nouveautés

En plus d'apporter de nouveaux patrons de chandails, avec de nouvelles couleurs et de nouveaux motifs, Miguel Vielfaure a profité de sa présence au Pérou pour acheter à ses employées de l'équipement pour travailler le cuir. Etchiboy offrira donc bientôt ses premiers produits en cuir.

« J'ai introduit le cuir dans ma gamme de produits car j'avais beaucoup de demandes au Canada, explique Miguel Vielfaure. J'ai déjà un marché pour vendre de tels produits. »

Les femmes se sont donc entraînées « en faisant des sacs et des mitaines en cuir, et maintenant elles travaillent à faire des mocassins d'été et d'hiver, rapporte-t-il. J'espère pouvoir en vendre d'ici 2014, et même, un jour, faire des manteaux et des culottes en cuir.

« Mais ça prend du temps et de la pratique pour s'habituer au nouvel équipement, ainsi qu'à la matière, affirme-t-il. C'est une grande adaptation pour ces femmes, non seulement par rapport au cuir, mais aussi aux patrons de mitaines, par exemple. À Cuzco, il ne fait en effet pas assez froid pour devoir en porter, donc elles ne connaissaient pas. »

Miguel Vielfaure se réjouit toutefois que parmi les employées d'Etchiboy, « l'une d'entre elles avait déjà de l'expérience dans le travail du cuir donc elle a pu aider les autres ».

Afin d'agrémenter les items en cuir, notamment les mocassins, Laura Lussier a pour sa part enseigné aux femmes d'Etchiboy la technique du perlage métis. « Le grand défi a été la langue, confie-t-elle. De nombreuses femmes ne parlaient que quechua, et moi je parlais à peine espagnol. On avait donc besoin d'une double traduction, de français à espagnol, puis d'espagnol à quechua! »

L'offre de nouveaux produits permettra à Miguel Vielfaure d'être plus compétitif sur le marché canadien en offrant un plus grand inventaire, et donc de pouvoir redistribuer plus d'argent à ses employées péruviennes.

« Sur place, j'ai vraiment pu apprécier l'importance de ce qu'on faisait, confie-t-il. Cinq ans après avoir commencé à travailler chez Etchiboy, une femme qui avait juste une chambre sans eau ni électricité, pour elle et ses enfants, peut se retrouver propriétaire d'une maison avec eau, électricité, lopin de terre et animaux. Les mères qui travaillent chez nous gagnent autant qu'un professeur ou qu'un policier au Pérou! »



photo : Camille Harper-Séguy

Le commerce équitable de Miguel Vielfaure, Etchiboy, propose plus de 350 produits différents et la gamme devrait encore s'agrandir.

Par ailleurs, le Franco-Manitobain a embauché cinq nouvelles mères célibataires lors de son séjour au Pérou, ce qui fait un total de 25 employées à Etchiboy. Et pour assurer une meilleure communication une fois qu'il serait de retour au Manitoba, il les a équipées d'un cellulaire et d'un ordinateur doté du logiciel Skype avant de quitter la banlieue de Cuzco.

Expérience

Cours de sciences à Churchill

La jeune Franco-Manitobaine de 11e année, Sophie Poirier Cole, revient de dix jours à Churchill où elle a pu côtoyer des chercheurs scientifiques et s'initier à leurs travaux.

Camille HARPER-SÉGUY

Quand l'élève de 11e année du Collège Louis-Riel, Sophie Poirier Cole, a entendu parler par son école du programme Écoles sur la toundra, une nouveauté de la Commission canadienne des affaires polaires qui offre à des jeunes Canadiens du secondaire l'opportunité de se rendre à Churchill pour travailler avec des scientifiques, elle n'a pas hésité à y déposer sa candidature.

« J'ai toujours voulu aller à Churchill, et comme j'aime les sciences, c'était pour moi l'occasion de vivre une expérience scientifique unique », assure Sophie Poirier Cole.

Elle est donc partie pour le Nord du 23 février au 6 mars derniers, avec neuf autres jeunes du Manitoba, du Nunavut et du Québec. « On était quatre du Manitoba mais j'étais la seule francophone, en plus des quatre participants du Québec, précise-t-elle. Mais le programme s'est déroulé en anglais car les chercheurs étaient anglophones. »

Sur place, le jeune groupe a en effet rencontré et accompagné dans leurs recherches plusieurs scientifiques du Churchill Northern Studies Centre, venus de plusieurs universités canadiennes.

« Les chercheurs viennent passer du temps au Centre de Churchill pour y chercher des échantillons, avant de repartir les étudier dans leurs universités, explique Sophie Poirier Cole. On a donc pu ramasser les échantillons avec eux et voir ce que c'est vraiment que d'être chercheur. »

Entre autres, elle a collecté des échantillons de neige pour une étude d'un chercheur albertain sur la survie des petits arbres dans la neige hivernale, et des échantillons de sédiments dans le fond d'un lac pour un chercheur québécois, par un trou à travers la glace, pour voir l'évolution historique du lac.

Elle a aussi compté les branches d'arbres du côté sud-est par rapport au côté nord-ouest. « C'est un chercheur de Saskatchewan qui voulait étudier les effets du vent sur le développement des branches, raconte Sophie Poirier Cole. Le vent du nord-ouest est le plus fort et le plus fréquent à Churchill. On a trouvé finalement que le nombre de branches ne variait pas trop, mais que leur taille changeait. »

Expérience unique

Sophie Poirier Cole est rentrée de Churchill avec un intérêt renouvelé pour les sciences et pour le Nord. « J'ai beaucoup appris sur les recherches scientifiques qui se déroulent dans le Nord, notamment comment on peut savoir par exemple l'effet du réchauffement climatique sur les animaux, par leur diète, mais aussi sur la vie des gens là-bas et leurs relations avec la communauté de chercheurs, rapporte la jeune Franco-Manitobaine.

« C'était vraiment une bonne expérience, totalement différente de tout ce que j'aurais pu faire d'autre, affirme-t-elle. Être avec des chercheurs et travailler avec eux sur leurs recherches, c'était une opportunité unique et vraiment intéressante. »

Sophie Poirier Cole a cependant découvert que le métier de chercheur dans le Nord n'était peut-être pas ce à quoi elle aspirait pour sa propre carrière. « C'était quand même très long de faire les échantillonnages, et surtout très répétitif, conclut-elle. À chaque fois, il fallait produire un grand nombre d'échantillons. Pour ceux de neige par exemple, on a dû en faire six ou sept par section, et il y avait 11 sections! De plus, il faisait très froid. »

L'élève du CLR a déjà parlé de son voyage lors d'une présentation en classe, et elle espère en faire d'autres à l'avenir pour partager l'expérience avec tous les élèves.

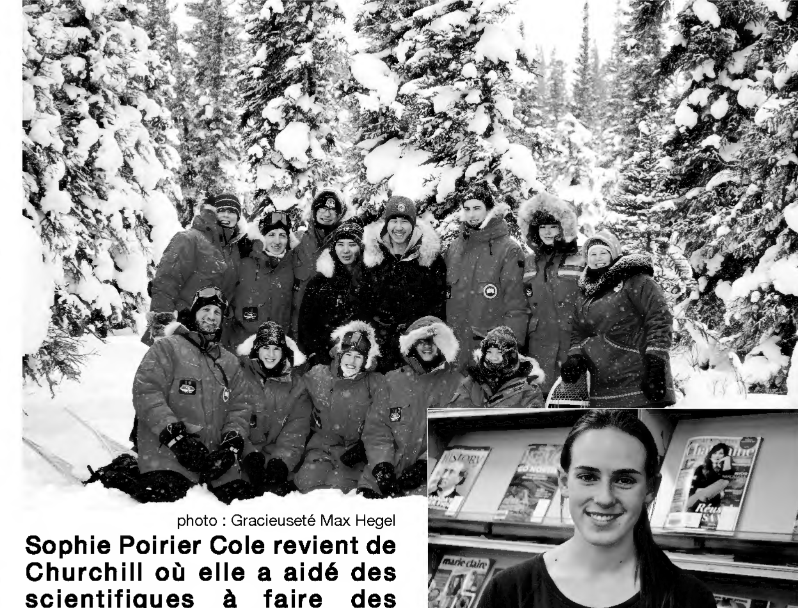


photo : Gracieuseté Max Hegel

Sophie Poirier Cole revient de Churchill où elle a aidé des scientifiques à faire des échantillonnages pour leurs recherches.

photo : Camille Harper-Séguy

Sophie Poirier Cole.

CHRONIQUE RELIGIEUSE



LODZI AGBODAN

Transfert de compétences

D'emblée, je voudrais enlever toute confusion, voire toute ambiguïté à propos de l'expression « transfert de compétences». Selon Wikipedia, « en matière d'administration territoriale, le transfert de compétence constitue un abandon de la part d'une entité de la gestion d'un domaine à une autre entité ». Lorsque nous parlons de transfert de compétences (au pluriel), il s'agit généralement d'appliquer notre domaine d'expertise ou le domaine dans lequel nous excellons dans un autre cadre qui à première vue semblerait ne pas s'accorder avec nos compétences. Dans les lignes qui vont suivre, seront exposés trois modèles de transfert de compétences qui sont différents l'un de l'autre mais qui vont s'investir dans une même mission : l'évangélisation.

« Tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église »

L'apôtre Pierre fut un pêcheur qui maîtrise l'art de la pêche de son temps. Appelé par Jésus, Pierre laissa tout et devint pêcheur d'homme. Pêcheur d'homme, il le fit avec passion et fougue si bien qu'il fut une fois de plus appelé à mieux encore : paître le troupeau de Dieu.

« Saul pourquoi me persécutes tu? »

Saul fait partie de ceux-là qui, très longtemps, ont persécuté les chrétiens avec force et rage mais quand il a fait la rencontre de Jésus, tout a changé. Apôtre de la dernière heure comme les chrétiens aiment bien l'appeler, Saul devenu Paul a voyagé de contrée en contrée, de ville en ville et de pays en pays pour annoncer le Christ et ses merveilles avec force et zèle.

« Tu as cinq maris mais le cinquième n'est pas ton mari »

Voici la non moins célèbre dame de Samarie dont la vie est demeurée incomprise. Vous me demanderez, tout bien pesé, qu'est-ce qu'elle a comme compétence ou qualité à mettre au service du Christ?

Je vous répondrai, voyons un peu sa vie.

Comment expliquez-vous qu'à cette époque où les mentalités sont très ancrées dans la tradition, elle a pu changer de maris autant de fois, sans être jugée coupable d'adultère? Elle n'a pas été présentée comme une veuve, donc les anciens maris étaient encore vivants.

Même après avoir été mariée quatre fois, le cinquième homme veut la garder auprès de lui sans être pour autant son mari. Qui pourrait tolérer une union libre à une époque où les lois sont très rigides?

Qu'est ce que cette dame a, pour que tous les hommes veuillent être à ses cotés?

Elle a dû être belle ou elle avait du charme. De toutes les manières, notre Samaritaine a quelque chose qui attire les hommes. Il est à noter que, quand elle est partie au village appeler les gens, tous l'ont suivie, personne n'a rechigné : quel effet d'attraction? C'est cet effet d'attraction, cette capacité à ne pas laisser les hommes insensibles qui a plu à Jésus. Pour cette contrée, Jésus a trouvé la personne qu'il faut pour sa mission.

Que ce soit Pierre, Paul ou la Samaritaine, la mission est toujours la même : amener les gens à la suite de Jésus. Chacun l'a fait selon ses différents talents. Il y a, en chacun de nous un talent, un charisme, une capacité à attirer les gens autrement. Une façon de faire, très personnelle, différente de ce que font les autres, qui fait de nous qui nous sommes. C'est à cette unicité en nous que le Seigneur fait appel aujourd'hui. Il nous demande de mettre ce que nous savons faire le mieux à son service : transférer nos compétences.

Comme nous le voyons, Jésus n'a pas le même regard que nous sur ce que font les gens. Il ne juge pas, il apprécie. Il ne condamne pas, il élève.

Il ne voyait pas en Saul le persécuteur des chrétiens, mais plutôt le serviteur zélé et obéissant qui sait suivre les directives de ses maîtres.

Il ne voyait pas en Pierre le pêcheur rude et sans finesse, mais plutôt celui qui sait lire et interpréter le mouvement des vagues et qui sait où et quand jeter les filets.

Il ne voyait pas en la Samaritaine une femme aux mœurs légères mais plutôt une femme qui ne laisse pas les gens indifférents. Une femme qui sait attirer les autres derrière elle : c'est cette capacité d'attraction qui intéresse Jésus.

Croyons que nous sommes nous aussi, fils ou fille bien aimé.e de Dieu. Peu importe ce que nous considérons dans notre vie comme erreurs, ou les mauvais jugements que les autres portent sur nous. Dieu met en nous toute sa confiance afin que nous participions à son grand projet : celui de l'expansion de son royaume sur la terre. Soyons donc prêts à mettre ce que nous savons faire le mieux, notre expertise, au service de ce projet ennoblissant : Transférons nos compétences.

SAINTE-GENEVIÈVE

Nouvelle organisation au Site historique

L'assemblée générale annuelle du Site historique Monseigneur-Taché a été l'occasion d'entériner des changements majeurs dans l'organisation du site de Sainte-Geneviève.

Camille HARPER-SÉGUY

Une vingtaine de personnes ont assisté le 12 mars dernier à l'assemblée générale annuelle (AGA) du Site historique Monseigneur-Taché (SHMT) de Sainte-Geneviève, qui s'est tenue à Lorette.

Au programme, on pouvait retrouver des décisions importantes quant à l'organisation du site historique.

« On a voté un amendement constitutionnel pour changer notre fonctionnement, dévoile le président du SHMT, Robert Freynet. Avant, on avait un conseil d'administration de huit membres puis des comités du cimetière, du presbytère, de l'église et du centre d'accueil.

« Désormais, poursuit-il, au lieu d'être structurés selon les lieux, on aura plutôt des comités transversaux de muséologie, de programmation, et de construction et entretien. Seul le comité du cimetière est resté inchangé. »

Les autres comités ont donc été officiellement dissouts le 12 mars. De nouveaux comités seront recréés dans les mois à venir.

« On va distribuer les postes à notre prochaine réunion régulière du conseil d'administration, en mai prochain, indique Robert Freynet. Ensuite, chaque responsable de comité s'entourera d'experts pour former son comité et déterminer ses projets prioritaires. »



Archives La Liberté

Robert Freynet sur le Site historique Monseigneur-Taché dont l'organisation vient de changer.

Cette réorganisation avait toutefois été planifiée. « La proposition avait été faite lors de la dernière AGA, donc on l'a étudiée pendant un an, précise Robert Freynet. Un comité de révision constitutionnelle s'est réuni en février 2013 pour émettre la recommandation que nous avons entérinée le 12 mars lors de l'AGA. »

De même que l'adoption de la recommandation avait été unanime par le comité de révision constitutionnelle, le président rapporte que son adoption lors de l'AGA n'a donné lieu à aucune opposition.

« C'est un changement pour un fonctionnement plus efficace et qui répondra mieux à nos besoins, conclut Robert Freynet. Chacun pourra désormais choisir son domaine d'expertise, au lieu d'être forcé à s'occuper de tout dans un lieu donné, alors que la même chose se faisait juste à côté. »

À VOTRE SERVICE

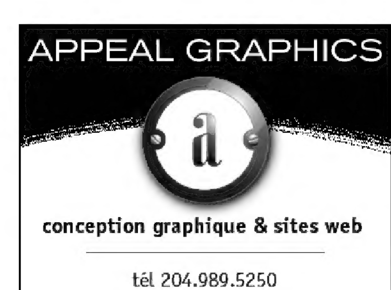
SERVICES





Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

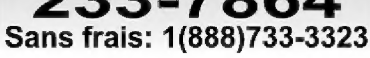
APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864



Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

GUY VINCENT TAEKWONDO



Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca

Audioprothésiste TACHÉ



396, avenue Taché
Tél. : 204-237-9555
Fax : 204-233-7353
Jim Ryan audiologiste à votre service
Aides auditives
Accessoires
Aide de télé
www.grantparkhearingcentre.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823 ou 1 800 523-3355







Lisez ou écoutez *LA LIBERTÉ* grâce à son application.



La Liberté sort l'application de son édition numérique pour appareil mobile.

En entrant dans l'ère numérique, *La Liberté* devient plus mobile. Retrouvez toute l'information de votre communauté au bout de vos doigts.

Découvrez l'application **La Liberté mobile** pour iPhone et Androïd.





La LIBERTÉ

Découvrez l'abonnement
édition en ligne
L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

10 $/an  + 

TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an  

RENDEZ-VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

AVOCATS-NOTAIRES



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ______

Prénom ______

Adresse ______

Ville ______ Province ______

Code postal ______ Téléphone ______

Je choisis de payer par :

❒ Visa : ______ Expiration : ______

❒ MasterCard : ______ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4